

COI Focus

NIGERIA Situation sécuritaire liée à Boko Haram

28 mars 2018 (mise à jour)

Cedoca

Langue de l'original : français

DISCLAIMER:

Ce document COI a été rédigé par le Centre de documentation et de recherches (Cedoca) du CGRA en vue de fournir des informations pour le traitement des demandes d'asile individuelles. Il ne traduit aucune politique ni n'exprime aucune opinion et ne prétend pas apporter de réponse définitive quant à la valeur d'une demande d'asile. Il a été rédigé conformément aux lignes directrices de l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) et conformément aux dispositions légales en vigueur.

Ce document a été élaboré sur la base d'un large éventail d'informations publiques soigneusement sélectionnées dans un souci permanent de recoupement des sources. L'auteur s'est efforcé de traiter la totalité des aspects pertinents du sujet mais les analyses proposées ne visent pas nécessairement à l'exhaustivité. Si certains événements, personnes ou organisations ne sont pas mentionnés dans ce document, cela ne signifie pas qu'ils n'ont jamais existé.

Toutes les sources utilisées sont référencées de manière simplifiée dans les notes en bas de page. À la fin du document, une bibliographie reprend les références bibliographiques complètes. Les sources simplement consultées sont également reprises dans une liste. Dans des cas exceptionnels, la source n'est pas mentionnée nommément. En cas d'utilisation d'une information spécifique contenue dans ce document, il convient de citer la source telle que mentionnée dans la bibliographie.

La publication ou la diffusion du présent document est interdite sauf accord écrit du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

This COI-product has been written by Cedoca, the Documentation and Research Department of the CGRS, and it provides information for the processing of individual asylum applications. The document does not contain policy guidelines or opinions and does not pass judgment on the merits of the asylum application. It follows the Common EU Guidelines for processing country of origin information (April 2008) and is written in accordance with the statutory legal provisions.

The author has based the text on a wide range of public information selected with care and with a permanent concern for crosschecking sources. Even though the document tries to cover all the relevant aspects of the subject, the text is not necessarily exhaustive. If certain events, people or organisations are not mentioned, this does not mean that they did not exist.

All the sources used are briefly mentioned in a footnote and described in detail in a bibliography at the end of the document. Sources which have been consulted but which were not used are listed as consulted sources. In exceptional cases, sources are not mentioned by name. When specific information from this document is used, the user is asked to quote the source mentioned in the bibliography.

This document can only be published or distributed with the written consent of the Office of the Commissioner General for Refugees and Stateless Persons





Table des matières

Principaux sigles utilisés	3
Introduction	4
1. Etat actuel du conflit	5
2. Acteurs	6
2.1. Boko Haram	
2.1.1. Liens avec l'Etat islamique et divergences internes	7
2.1.2. Recrutement et finances	
2.1.3. Puissance d'action	
2.1.4. Procès	
2.2. Forces de sécurité	
2.3. La Civilian Joint Task Force (CJTF)	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
3. Typologie de la violence	
3.1. Violence de Boko Haram	
3.1.2. Enlèvements de femmes et d'enfants	
3.1.3. Attaques de villages	
3.1.4. Stigmatisations	
3.2. Violence des forces de sécurité	
4. Victimes de la violence	22
4.1. Nombres	
4.2. Cibles de la violence	
5. Zones de violence	26
5.1. Selon les données d'Armed Conflict Location & Event Data Project	
5.2. Selon les données du Nigeria Security Tracker	
5.3. Selon les données de BBC Monitoring	29
5.4. Selon les données de Nigeria Watch	
5.4.1. Adamawa	
5.4.2. Bauchi	
5.4.3. Borno	
5.4.4. Gombe	
5.4.6. Yobe	
6. Déplacements de population	
6.1. Au Nigeria	
6.1.2. Procédures	
6.1.3. Vie dans les camps	
6.2. Dans les pays limitrophes	
6.3. Retours des déplacés	
7. Situation humanitaire	41
Résumé	
Annexes	
Alliexes	45



Principaux sigles utilisés

ACAPS : Assessment Capacities Project

ACLED : Armed Conflict Location & Event Data Project

ACCORD : Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation

AFP : Agence France-Presse
AI : Amnesty International
AOAV : Action on Armed Violence

AP : Associated Press

AQMI : Al-Qaïda au Maghreb islamique BBC : British Broadcasting Corporation

CDD : Centre for Democracy and Development CERI : Centre de recherches internationales

CFR : Council on Foreign Relations
CJTF : Civilian Joint Task Force

DIIS : Danish Institute for International Studies

EASO : European Asylum Support Office

FEWS NET : Famine Early Warning Systems Network

FIDH : Fédération internationale des ligues des droits de l'homme HCR : Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

HRW : Human Rights Watch ICG : International Crisis Group

ICIR : International Centre for Investigative Reporting

IEP : Institute for Economics and Peace

IFRA : Institut français de recherches en Afrique
 IFRI : Institut français des relations internationales
 IRD : Institut de recherche pour le développement
 IRIN : Integrated Regional Information Network

ISS : Institute for Security Studies

JA : Jeune Afrique

LAM : Les Afriques dans le monde LGA : Local Government Area

LLB : La Libre Belgique

MOSECON : Modern Security Consulting Group

MSF : Médecins sans frontières NYT : The New York Times

OCHA : Office for the Coordination of Humanitarian Affairs

OMS : Organisation mondiale de la santé
ONG : Organisation non gouvernementale

OIM : Organisation internationale pour les migrations

RFI : Radio France internationale
SBM : SB Morgen Intelligence
TI : Transparency International

UNHAS : United Nations Humanitarian Air Service

UNICEF: United Nations Children's Fund

USAID : United States Agency for International Development

USDOS : United States Department of State
USIP : The United States Institute of Peace

VOA : Voice of America
WSJ : The Wall Street Journal



Introduction

L'objectif de la présente recherche consiste à dresser un état des lieux de la situation sécuritaire au nord-est du Nigeria¹. Elle porte en particulier sur la période allant du 12 avril 2016 au 26 mars 2018.

L'analyse se compose de sept parties.

La première partie dresse un état des lieux actuel du conflit qui sévit au nord-est du Nigeria.

La deuxième partie passe en revue les principales parties combattantes de ce conflit, les difficultés rencontrées par les forces de sécurité, ainsi que le fonctionnement des groupes d'autodéfense. Une présentation exhaustive de Boko Haram n'est pas l'objet de ce rapport mais il y sera question de quelques-unes de ses caractéristiques, à savoir ses divisions internes, son recrutement et son financement, sa puissance d'action et les condamnations de certains de ses membres.

La troisième partie décrit les violences commises par ces parties combattantes.

Le nombre de victimes de ce conflit ainsi que les cibles de Boko Haram font l'objet de la quatrième partie.

Dans la cinquième partie, plusieurs descriptions et cartes ont pour objectif de déterminer les zones dans lesquelles Boko Haram a déjà commis des actions et quels sont les territoires qu'il contrôle éventuellement. La répartition géographique de la violence (via le nombre de morts causés par des acteurs définis) est analysée pour 6 des 36 Etats (states) du Nigeria.

La sixième partie se focalise sur les déplacements de population, tant à l'intérieur du Nigeria que vers les pays limitrophes.

Plusieurs conséquences humanitaires de la violence sur la vie quotidienne des Nigérians sont exposées dans la septième et dernière partie.

Le Cedoca s'est basé sur une multitude de sources pour l'élaboration de ce rapport. De nombreux projets liés à des services de recherche (Armed Conflict Location & Event Data Project, Nigeria Watch, Nigeria Security Network) fournissent continuellement de précieuses informations.

Plusieurs organismes humanitaires tels que le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, OCHA) et le consortium d'une trentaine d'organisations non gouvernementales (ONG), Assessment Capacities Project (ACAPS), rendent compte également régulièrement de la situation sur le terrain.

Les presses nigériane et internationale ont été largement consultées. A ce sujet, Fulan Nasrullah, analyste nigérian de contre-insurrection, constate en août 2016 que de nombreux organes de presse sont, d'une manière ou d'une autre, sous l'influence du gouvernement ou de ses proches et que les difficultés d'accès aux terrains des opérations empêchent de vérifier les informations affirmées par les organes gouvernementaux². En effet, plusieurs sources regrettent l'accès très restreint au nordest du Nigeria, en raison de la forte instabilité et de l'évolution rapide des conditions de sécurité³. Le Cedoca prend bonne note de cet avertissement.

Les conditions de sécurité au Nigeria font l'objet d'un suivi continu par le Cedoca. Si des changements fondamentaux ou des développements modifiant significativement la situation sur place devaient se produire, le présent COI Focus serait mis à jour le plus rapidement possible.

¹ Une carte du nord-est du Nigeria est disponible à l'Annexe 1

² Kavlak Center (Nasrullah F.), 08/08/2016, url

³ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url



1. Etat actuel du conflit

L'insurrection de Boko Haram a créé l'une des plus grandes zones de violence en Afrique⁴. Le vrai nom du groupe, créé par le prédicateur Mohamed Yusuf en 2002, est Compagnons du Prophète pour la propagation de l'Islam et la guerre sainte (Jama'atu Ahlis-Sunnah Lidda'awati Wal Jihad)⁵. Il s'oppose à tout ce qui est influencé par l'Occident, dont le droit de vote et l'éducation laïque⁶. Boko Haram dénonce la pauvreté, les inégalités ou la mauvaise gouvernance pour sensibiliser sa base sociale⁷. Le nord-est du Nigeria est très conservateur et l'idéologie selon laquelle l'occidentalisation est mauvaise y trouve toujours une caisse de résonance⁸. Un bref historique de ce groupe est disponible dans le précédent COI Focus daté du 12 avril 2016.

Boko Haram est actif au Nigeria, mais aussi au Cameroun, au Tchad et au Niger. En 2016, il a commis, dans l'ensemble de ces pays, 192 attaques qui ont causé la mort de 1.079 personnes, selon l'IEP (Institute for Economics and Peace)⁹.

Durant l'année 2015, l'armée nigériane a engrangé des succès importants et délogé Boko Haram des zones que le groupe contrôlait. En conséquence, Boko Haram a repris ses tactiques de *hit and run* (frapper puis déguerpir) et a augmenté les attentats-suicides. En août 2017, l'agence privée de renseignement SB Morgen Intelligence (SBM), partenaire de la firme américaine Stratfor, constate que Boko Haram s'adapte à ses forces et faiblesses, ainsi qu'à celles de son ennemi. Le groupe privilégie le désordre plutôt que le contrôle de territoires et utilise des femmes (majoritairement des jeunes filles) pour des attentats-suicides tandis que les hommes sont affectés aux embuscades et attaques¹⁰.

Depuis décembre 2016, l'armée a forcé le groupe à se maintenir dans la forêt Sambisa mais le groupe peut toujours mener des actions (enlèvements, raids, attaques) dans les states Adamawa, Borno et Yobe¹¹.

Fin novembre 2017, le président nigérian a affirmé que les agissements de Boko Haram sont « the last kicks of a dying horse » 12. Lors de son discours du 31 décembre 2017, le président Buhari a déclaré que Boko Haram était vaincu 13, discours repris par le chef d'état-major de l'armée nigériane en janvier 2018 14. Toutefois, les déclarations de victoire des autorités sont couramment suivies par une attaque de Boko Haram 15.

Le dernier rapport du Secrétaire général des Nations unies sur les activités du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'ouest et le Sahel, publié fin décembre 2017, indique notamment que :

« Au Nigéria, Boko Haram a poursuivi ses raids et incursions, en recourant souvent à des opérations-suicides faisant en règle générale intervenir des femmes et des filles, et à des engins explosifs improvisés placés dans des lieux très fréquentés. Les forces de sécurité ont également été ciblées [...] \mathfrak{p}^{16} .

⁴ The Washington Post (Allen N., Lewis M., Matfess H.), 06/10/2014, url

⁵ Pérouse de Montclos M.-A., 12/2014, <u>url</u>

⁶ AI, 29/01/2015, <u>url</u>

⁷ Boston University - African Studies Center (Brown B.B.), 22/05/2014, url

⁸ IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, <u>url</u>

⁹ IEP, 11/2017, <u>url</u>

¹⁰ SBM, 22/08/2017, <u>url</u>

¹¹ The Republic (Ngwodo Ch.), 06/12/2017, <u>url</u>

¹² The Premium Times, 26/11/2017, <u>url</u>

¹³ Le Monde (Tilouine J.), 08/01/2018, url

¹⁴ The Premium Times, (Ibrahim I.), 07/01/2017, url

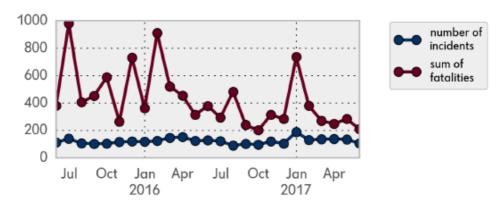
¹⁵ IRIN, 08/02/2018, <u>url</u>

¹⁶ Conseil de sécurité des Nations unies, 26/12/2017, url



Dès lors, de nombreux observateurs soulignent que Boko Haram est loin d'être vaincu, même si son organisation a été dégradée¹⁷.

Le graphique ci-dessous représente l'évolution, au cours du temps, des incidents mortels au Nigeria jusque juin 2017, selon les données de l'ONG américaine Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED) traitées par l'Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD) :



Incidents et décès liés à ces incidents au Nigeria de juin 2016 à juin 2017¹⁸

Dans le journal d'affaires nigérian *The Republic*, le consultant Chris Ngwodo prévoit, en décembre 2017, le scénario suivant :

« The chances of a quick return to normalcy for the beleaguered region are remote. Indeed, given all the extant indices—the sheer vastness of the terrain, the unguarded borders with three neighbouring countries, the enduring vulnerability of sparsely populated communities scattered across the state with the second largest landmass in Nigeria, the manpower deficits that make policing the region so challenging, the basic difficulty of a conventional fighting force facing off against a nimble guerrilla group and tens of thousands of orphans embroiled in an unfolding humanitarian catastrophe becoming a lost generation—the more likely scenario is that of a protracted counterinsurgency campaign that could persist for at least another decade »¹⁹.

2. Acteurs

2.1. Boko Haram

Les capacités de Boko Haram de s'engager dans des opérations de grande échelle ont diminué mais sa division en deux factions qui ont des méthodes différentes (voir *infra*) complique le travail des forces de sécurité²⁰.

L'Institute for Security Studies (ISS) constate en août 2017 que Boko Haram continue de décliner lentement et de manière non-linéaire. Cet institut note aussi que l'attaque de deux convois protégés

¹⁸ ACCORD, 14/09/2017, <u>url</u>

¹⁷ HCR, 10/2016, url

¹⁹ The Republic (Ngwodo Ch.), 06/12/2017, url

²⁰ ISS, 08/2017, url



qui se déplaçaient dans des zones rurales symbolise la menace permanente que représente Boko Haram²¹.

Selon le dernier bulletin d'ACLED, publié en décembre 2017, Boko Haram continue à mener des attentats-suicides à petite échelle contre des civils principalement, dans des villages ou des camps de déplacés dans Borno State, et ce malgré le fait que le groupe ait largement été délogé de sa base dans la forêt de Sambisa à la fin de l'année 2016²².

2.1.1. Liens avec l'Etat islamique et divergences internes

Abubakar Shekau, guide politique et spirituel de Boko Haram, a peu à peu rapproché son organisation de l'Etat islamique (EI). Boko Haram y prête allégeance en mars 2015 et se surnomme « Etat islamique Province d'Afrique de l'Ouest »²³. Cette allégeance aurait impliqué la perte de soutiens locaux. Par contre, elle n'a pas engendré une aide significative de l'Etat islamique car ce groupe a, en Afrique, davantage misé sur la Libye que sur le Nigeria²⁴.

En avril 2016, des officiels de l'armée américaine affirment que Boko Haram et l'Etat islamique ont commencé à collaborer plus étroitement. Ils déclarent notamment avoir intercepté un convoi d'armes se dirigeant vers la région du lac Tchad et provenant de Libye²⁵. Ce rapprochement a été confirmé par le Secrétaire d'Etat adjoint américain lors d'un sommet international sur le terrorisme en mai 2016, notamment suite à des rapports sur des combattants de Boko Haram qui se battent en Libye aux côtés de l'Etat islamique²⁶.

Medinat Abdulazeez est une doctorante en études internationales à la Nigerian Defence Academy à Kaduna. Elle rédige une thèse sur les déplacements humains causés par Boko Haram. Le 20 juin 2016, elle fut l'invitée des services suisses des migrations, State Secretariat for Migration (SEM) et présenta quelques éléments de ses recherches²⁷. Selon cette chercheuse, les liens affirmés entre Boko Haram et d'autres groupes terroristes tels que l'Etat islamique et Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) sont plus proclamés que prouvés. Ils permettent à Boko Haram de soigner son image et au gouvernement de justifier ses échecs mais très peu d'éléments prouvent ces liens²⁸. Marc-Antoine Pérouse de Montclos, spécialiste du Nigeria, professeur à l'Institut français de géopolitique (université Paris 8), chercheur associé au Centre Population & Développement (Paris) et chercheur au centre de recherche Chatham House (Londres), ajoute que les seuls liens tangibles avec l'Etat islamique sont le relais mondial que propose ce groupe à Boko Haram pour sa communication, et non pas des financements directs²⁹.

Quoi qu'il en soit, en 2017, 13 des 151 attaques rapportées de Boko Haram ont été revendiquées par l'Etat islamique. La British Broadcasting Corporation (BBC) en conclut que les liens entre les deux entités sont assez faibles³⁰.

L'Etat islamique attribue le leadership de Boko Haram en 2016 à un porte-parole du groupe, Abou Mousab Al-Barnaoui. L'Etat islamique reproche à Shekau ses méthodes brutales, notamment l'utilisation d'enfants pour des attentats-suicides³¹. En conséquence, une scission et deux tendances

²² ACLED, 27/12/2017, url

²¹ ISS, 08/2017, url

²³ DIIS (Cold-Ravnkilde D., Plambech S.), 05/01/2016, url

²⁴ IFRI (Mémier M.), 01/2017, <u>url</u>; VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

²⁵ NYT (Cooperapril H.), 20/04/2016, <u>url</u>

²⁶ Africanews, 14/05/2016, <u>url</u>

²⁷ Abdulazeez M., 01/07/2016, <u>url</u>

²⁸ Abdulazeez M., 01/07/2016, <u>url</u>

²⁹ VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

³⁰ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, url

³¹ OCP Policy Center (Bassou A., Guennoun I.), 01/2017, url



se dessinent au sein de Boko Haram. Cette scission est confirmée en juin 2016 par le lieutenant général Thomas Waldhauser, nommé pour diriger le Commandement américain pour l'Afrique (US Africom). Celui-ci précise qu'une scission s'est produite au sein de Boko Haram et que la moitié des djihadistes de ce groupe reprochent à Abubakar Shekau de ne pas suivre assez rigoureusement les ordres de l'Etat islamique³².

L'AFP indique que la faction de Shekau lance surtout des attaques contre les civils, tandis que celle d'Al-Barnaoui vise plutôt les militaires³³.

Ces deux branches se sont affrontées à plusieurs reprises³⁴. Les tensions entre les deux branches (celle d'Abou Mousab Al-Barnaoui et celle de Abubakar Shekau) contribuent à affaiblir le mouvement³⁵.

En janvier 2018, le journal *Le Monde* explique que, selon des sources sécuritaires, ces deux factions se sont réconciliées durant l'été. « La convergence d'intérêts et les nécessités logistiques auraient primé sur les points de désaccord stratégiques, idéologiques et opérationnels »³⁶. Par contre, fin décembre 2017, l'AFP indique que l'accord de collaboration conclu le 4 décembre 2017 entre les deux factions à Duguri, au bord du lac Tchad, a volé en éclat suite à l'assassinat de dix-huit membres de la faction d'Al-Barnaoui par celle de Shekau quelques jours plus tard³⁷.

2.1.1.1. Faction Abubakar Shekau

Abubakar Shekau est, depuis 2009, régulièrement déclaré mort mais réapparait à chaque fois quelques temps plus tard, à travers des vidéos ou des enregistrements qui prouvent qu'il est toujours en vie³⁸. Ses dernières apparitions en vidéo datent de janvier³⁹ et de février 2018⁴⁰. Des informations selon lesquelles Abubakar Shekau serait en fuite, déguisé en femme, circulaient en février 2018⁴¹.

En mars 2017, une vidéo mettant en scène une exécution dans le nord-est du Nigeria, sur le modèle de la propagande de l'organisation Etat islamique, est diffusée sur Youtube et porte le logo de la faction du leader Abubakar Shekau. Cette vidéo est une première depuis que ce chef a prêté allégeance à l'El en mars 2015. C'est également la première fois que Boko Haram reprend tous les codes des productions de l'État islamique, selon *Jeune Afrique*⁴².

2.1.1.2. Faction Abou Mosab Al-Barnaoui

L'IFRI indique qu'Abou Mosab Al-Barnaoui (ou Habib Yusuf), fils du fondateur de Boko Haram, Mohamed Yusuf, a officiellement été désigné à la tête du groupe par l'Etat islamique en août 2016. Al-Barnaoui a été désigné *wali* (« gouverneur ») de la « Province ouest-africaine » de l'organisation Etat islamique ⁴³.

³² RFI, 22/06/2016, <u>url</u>; Reuters (Stewart Ph.), 21/06/2016, <u>url</u>

³³ AFP via Africanews, 22/02/2018, url

³⁴ AFP via LLB, 07/09/2016, <u>url</u>

³⁵ IFRI (Mémier M.), 01/2017, <u>url</u>; VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

³⁶ Le Monde (Tilouine J.), 08/01/2018, <u>url</u>

³⁷ AFP via JA, 23/12/2017, <u>url</u>

³⁸ Daily Trust (Abubakar Adam I.), 03/12/2017, url

³⁹ VOA, 15/01/2018, <u>url</u>

⁴⁰ Today (Yemisi A.), 07/02/2018, url

⁴¹ ICIR (Akinwale Y.), 13/02/2018, <u>url</u>; Daily Trust (Ruby L.), 13/02/2018, <u>url</u>

⁴² JA, 14/03/2017, url

⁴³ Le Monde (Tilouine J.), 08/01/2018, url



Le bras droit d'Al-Barnaoui est Mamman Nur, parfois considéré comme le véritable chef selon Voice of America (VOA)⁴⁴, ou comme un « stratège respecté au sein de la nébuleuse djihadiste africaine » selon *Le Monde*⁴⁵.

D'après VOA, la faction d'Al-Barnaoui opère principalement « sur les rives du lac Tchad et le long de la frontière avec le Niger, dans une vaste zone sous embargo militaire à laquelle journalistes et ONG n'ont quasiment aucun accès ». Elle communique rarement sur ses opérations. Elle étend son emprise de façon moins brutale, des habitants ayant confié à l'AFP que les exactions de masse ou les exécutions et les amputations visant à punir l'adultère ou le vol ont cessé⁴⁶.

Un consultant en contre-terrorisme pour Modern Security Consulting Group (MOSECON) estime que cette faction tisse patiemment son réseau autour du lac Tchad, cherche à s'appuyer sur les populations locales et fait plutôt profil bas⁴⁷.

Cette faction vise plus explicitement l'armée⁴⁸. Selon un chercheur à l'Institute for Security Studies (ISS), les militants de cette faction continuent à « harceler les forces de sécurité locales pour gagner progressivement en terrain opérationnel et en capacités (en leur volant plus d'armes) ». Après avoir perdu beaucoup de territoires à la suite des contre-offensives des armées depuis 2015, le but de cette faction est de créer un « refuge sûr et durable »⁴⁹.

La faction d'Al-Barnaoui cible les « croisés chrétiens », notamment les organisations internationales présentes dans le nord-est du pays⁵⁰. Toutefois, plusieurs attaques semblent avoir visé des civils soupçonnés de déloyauté, dont des musulmans, notamment via des amputations⁵¹.

Cette faction est considérée comme le visage de Boko Haram, notamment à cause de ses vidéos⁵².

D'après l'ancien ambassadeur américain au Nigeria, John Campbell, actuel membre du Council on Foreign Relations, une troisième faction est associée à Mamman Nur, un Camerounais qui semble entretenir des liens étroits avec Al-Qaïda. Tout comme Al-Barnaoui, ce dernier s'oppose à l'assassinat des musulmans « apostats »⁵³.

John Campbell précise que les relations entre ces trois groupes restent obscures⁵⁴. Certaines sources affirment que les factions d'Al-Barnaoui et de Mamman Nur sont enclines à négocier avec le gouvernement afin de mettre fin à l'insurrection et de détruire Abubakar Shekau⁵⁵.

2.1.1.3. Ansaru

Khalid Al-Barnaoui, le leader du groupe islamiste Ansaru (faction dissidente de Boko Haram), lié à AQMI, a été arrêté en avril 2016. Il était depuis 2012 sur la liste des terroristes internationaux les plus recherchés par le département d'Etat américain⁵⁶. Le 14 mars 2017, il a été formellement inculpé, par un tribunal d'Abuja, d'enlèvements et d'assassinats de dix étrangers⁵⁷. Selon Marc-

⁴⁴ VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

⁴⁵ Le Monde (Tilouine J.), 08/01/2018, url

⁴⁶ VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

⁴⁷ VOA, 30/03/2017, url

⁴⁸ IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, <u>url</u>

⁴⁹ VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

⁵⁰ VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

⁵¹ VOA, 30/03/2017, <u>url</u>

⁵² CFR (Campbell J.), 28/08/2017, url

⁵³ CFR (Campbell J.), 28/08/2017, <u>url</u>

⁵⁴ CFR (Campbell J.), 28/08/2017, url

⁵⁵ This Day (Obi P.), 28/08/2017, <u>url</u>

⁵⁶ Le Monde, 03/04/2016, url

⁵⁷ RFI, 14/03/2017, <u>url</u>



Antoine Pérouse de Montclos (université Paris 8), ce groupe n'était plus actif ou ne revendiquait plus d'attaques depuis 2015⁵⁸.

2.1.2. Recrutement et finances

International Crisis Group (ICG) a étudié les conséquences du conflit lié à Boko Haram sur les femmes dans cette région au Nigeria et a publié un rapport en décembre 2016⁵⁹. D'après ce rapport, la frontière est souvent très ténue entre les statuts de militant, de sympathisant, d'acolyte contraint ou de personne enlevée. Plus l'insurrection de Boko Haram s'est étendue dans les zones rurales, plus les femmes de ces villages ont été recrutées ou contraintes d'adhérer. Elles fournissent des services sexuels ou domestiques et contribuent à la propagation de l'idéologie de Boko Haram tant auprès d'autres femmes qu'auprès d'hommes, dont certains sont attirés par les perspectives de mariages plus aisés offerts par Boko Haram. Plusieurs d'entre elles se sont effectivement mariées avec des militants de Boko Haram. Les femmes recrutées (volontairement ou non) par Boko Haram effectuent également des missions d'espionnage, de contrebande (notamment de nourriture), combattent et participent aux attaques ou deviennent des kamikazes. ICG note toutefois que Boko Haram ne comporte pas de brigade féminine⁶⁰.

Selon le Washington Post, Boko Haram octroie également des crédits ou assiste de jeunes entrepreneurs désireux de se démarquer de leurs semblables⁶¹.

D'après le Centre for Democracy and Development (CDD), une organisation de plaidoyer et de recherche basée à Abuja, les membres de Boko Haram ne sont pas tant des anonymes mais sont des résidents plutôt connus au sein de leur communauté⁶².

Boko Haram serait, selon le CDD, composé de Kanuris, de Hausas ainsi que de Nigériens, de Camerounais et de Tchadiens mais aussi d'Igbos⁶³.

La journaliste Hilary Matfess, doctorante à l'université de Yale et auteure du livre « Women and the War on Boko Haram », souligne que de nombreuses femmes sont engagées de force par Boko Haram mais que nombre d'être elles rejoignent également volontairement le groupe, attirées par les avantages matériels, notamment l'accès à l'éducation ou la dot remise directement à la femme⁶⁴.

En ce qui concerne les recrues de Boko Haram, Christian Seignobos, géographe et directeur de recherche émérite à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), interrogé par le journal *Le Monde* en avril 2016, déclare ceci :

« Loin de vouloir verser dans le démographisme, force est de constater que le phénomène Boko Haram est redevable d'une démographie qui s'est emballée. Il s'agit de centaines de milliers de jeunes entre Niger, nord du Nigeria et Cameroun, de moins de quinze ans qui ne sont pas tout à fait des enfants des rues, mais qui ont échappé au contrôle de familles pléthoriques. Depuis quelques décennies, ces jeunes pour la plupart non scolarisés cherchent sur les marchés urbains des « travaux de manœuvrage ». Le soir, ils se répartissent dans des madrasas, indigentes écoles coraniques, où parfois ils trouvent à se nourrir. Projetés dans l'arène religieuse prosélyte et batailleuse, prêts à suivre tel ou tel prédicateur en vogue, ils sont attirés par les plus radicaux.

⁵⁸ RFI, 04/04/2016, url

⁵⁹ ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

⁶⁰ ICG, 05/12/2016, url

⁶¹ The Washington Post (Matfess H.), 26/04/2016, url

⁶² CDD, 09/2017, url

⁶³ CDD, 09/2017, url

⁶⁴ The Washington Post (Matfess H.), 08/03/2018, url



Les affidés de Boko Haram évoluent à la fois dans les circuits des mosquées et plus encore dans l'immense réseau des marchés, des gares routières et des pools d'agences de voyages par cars et taxi-brousse. Ils sont de tous les commerces, surtout semi-licites. Déjà en 2012-2013, on estimait qu'un tiers des contrebandiers à moto entre Nigeria et Cameroun étaient inféodés à Boko Haram.

Ils se recrutent également au sein de certains métiers, parfois majoritairement composés de nouveaux convertis : montagnards, bouchers, « chargeurs » de minibus, moto-taximen... Mosquées et marchés représentent le milieu naturel dans lequel prospère Boko Haram »⁶⁵.

Pour plus d'informations sur les raisons qui encouragent les jeunes à rejoindre Boko Haram, Mercy Corps, une organisation humanitaire américaine, a publié un rapport en avril 2016⁶⁶.

Quoi qu'il en soit, Christian Seignobos (IRD) insiste sur le fait que beaucoup de groupes autonomes se revendiquent de Boko Haram mais poursuivent une politique locale, tout en pratiquant un même *modus operandi*⁶⁷. A ce sujet, Shekau a dénoncé à plusieurs reprises des groupes qui reprennent le nom de Boko Haram après des attaques alors qu'ils n'en font pas partie⁶⁸.

Idayat Hassan, directrice du CDD, estime en mai 2017 que Boko Haram dispose encore de fonds financiers pour mener des combats. « Ces fonds proviennent des enlèvements, du racket, des vols à main armée, du vol de bétail, et des taxes ou prélèvements sur les entreprises »⁶⁹.

Medinat Abdulazeez (Nigerian Defence Academy) affirme que Boko Haram se finance via quatre voies principales : la criminalité et les attaques de banques, les enlèvements contre rançons de personnalités, les menaces par lettres à des communautés et des attaques et pillages directs de celles-ci⁷⁰.

Christian Seignobos précise que « Les coulisses de Boko Haram sont vides, aucun leader politique, aucun groupe économique pour tirer les ficelles. Dépourvu de trafics rémunérateurs et d'aides financières extérieures, Boko Haram traduit ce manque de ressources dans la multiplication des pillages »⁷¹.

Selon la directrice du CDD, des théories du complot impliquent les travailleurs humanitaires dans le soutien de Boko Haram (ces travailleurs fourniraient au groupe des vivres, du carburant et des drogues)⁷², ainsi que des membres du haut commandement de l'armée et de la classe politique⁷³. Certains politiciens ont d'ailleurs été arrêtés en raison de leur connivence présumée avec les insurgés⁷⁴.

2.1.3. Puissance d'action

A la mi-avril 2016, un reportage de l'agence de presse Associated Press (AP) démontre que Boko Haram est parti des villes principales mais qu'il traverse toujours allègrement les frontières et pose un risque constant dans les campagnes⁷⁵.

⁶⁵ Le Monde (Seignobos C.), 29/04/2016, url

⁶⁶ Mercy Corps, 04/2016, url

⁶⁷ Le Monde (Seignobos C.), 29/04/2016, <u>url</u>

⁶⁸ Le Monde, 29/04/2016, <u>url</u>

⁶⁹ IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, url

⁷⁰ Abdulazeez M., 01/07/2016, <u>url</u>

⁷¹ Le Monde (Seignobos C.), 29/04/2016, <u>url</u>

⁷² IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, <u>url</u>

⁷³ IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, url

⁷⁴ Newspot Nigeria, 17/02/2017, url

⁷⁵ AP (Klapper B.) via Daily Mail, 18/04/2016, url



En décembre 2016, ICG confirme que malgré les revers subis par Boko Haram, notamment grâce à l'effort régional, le groupe « reste capable de lancer des attaques et de commettre de nombreux attentats-suicides ». Il tient encore des positions et est « profondément ancré dans certaines communautés ». Maiduguri a fait l'objet d'attaques répétées mais n'a jamais été prise⁷⁶.

Dans un magazine qui s'intéresse principalement aux conflits dans la région du lac Tchad et du Sahel, Fulan Nasrullah, analyste nigérian de contre-insurrection, sectionne le conflit causé par Boko Haram en une guerre urbaine, une guerre rurale, une guerre de propagande et une guerre de renseignement. Selon lui, la guerre urbaine a été remportée par le gouvernement nigérian. Cette victoire est néanmoins très réversible puisque de nombreuses cellules dormantes d'insurgés sont toujours présentes dans des villes et que ces insurgés pourraient recourir de nouveau aux attentats-suicides et aux assassinats dans les zones urbaines⁷⁷. Enfin, Fulan Nasrullah fait de Boko Haram le vainqueur de la guerre du renseignement, notamment à cause de la corruption, du népotisme et du manque de professionnalisme des services nigérians. Le groupe Boko Haram a quant à lui développé un grand réseau de renseignement, surtout au nord du pays⁷⁸.

2.1.4. Procès

Des centaines de personnes suspectées d'entretenir des liens avec Boko Haram sont jugées dans un centre de détention au centre du Nigeria. Selon un rapport du Conseil de sécurité des Nations unies publié fin décembre 2017, « Le Gouvernement a signalé que 45 des quelque 1 700 accusés avaient été condamnés et que 468 avaient reçu l'ordre de suivre des programmes de déradicalisation » 79. Un procès a commencé en octobre 2017 et a repris en février 2018 80. La peine la plus lourde a été attribuée à un « commandant » de Boko Haram qui a été condamné à 60 ans de réclusion 81. Le ministère de la Justice a indiqué que la majorité des personnes inculpées n'ont pu être condamnées faute de preuves suffisantes et que 475 nouveaux membres présumés de Boko Haram ont été libérés 82.

En mars 2018, le Nigeria a annoncé mener depuis un an des discussions de cessez-le-feu avec Boko Haram, plus particulièrement avec sa faction liée à l'Etat islamique d'après le The Wall Street Journal (WSJ), avec l'aide du gouvernement suisse⁸³. Le président Buhari s'est même déclaré disposé à offrir une amnistie aux combattants⁸⁴. Cette idée a été décriée par de nombreuses ONG⁸⁵.

2.2. Forces de sécurité

La multiplication des zones de conflits au Nigeria (Delta, Biafra, Middle Belt) requiert une dispersion des forces armées qui pourrait impacter les batailles dans les zones rurales du nord-est du pays⁸⁶. Les militaires nigérians sont déployés dans 32 des 36 states du Nigeria⁸⁷. Selon John Campbell, il y a

⁷⁶ ICG, 05/12/2016, url

⁷⁷ Kavlak Center (Nasrullah F.), 08/08/2016, url

⁷⁸ Kavlak Center (Nasrullah F.), 08/08/2016, <u>url</u>

⁷⁹ Conseil de sécurité des Nations unies, 26/12/2017, url

⁸⁰ Reuters, 12/02/2018, url

⁸¹ RFI, 16/02/2018, <u>url</u>

⁸² AFP via JA, 18/02/2018, <u>url</u>

⁸³ VOA, 25/03/2018, url

⁸⁴ WSJ (Hinshaw D., Parkinson J., Akingbule G.), 25/03/2018, url

⁸⁵ Sahara Reporters, 26/03/2018, url

⁸⁶ Kavlak Center (Nasrullah F.), 08/08/2016, url

⁸⁷ SBM, 22/08/2017, url



quelques preuves anecdotiques mais crédibles que le Nigeria consacre quelques ressources militaires au conflit dans la région du Delta, ce qui pourrait diminuer la pression sur Boko Haram⁸⁸.

En juillet 2017, en réaction à l'accélération du rythme des attaques, tous les chefs militaires ont été déployés à Maiduguri⁸⁹.

La confiance entre la population et l'armée est toujours faible selon SBM, ce qui affaiblit la lutte contre Boko Haram⁹⁰. L'absence d'échange d'informations entre les différents pays, voire entre les différents services d'un même pays est un autre handicap de la lutte contre Boko Haram⁹¹.

La lenteur d'intervention des forces de sécurité suite à une attaque est principalement, d'après le CDD, une conséquence de la nécessité de recevoir des ordres du haut commandement⁹².

Les autorités libèrent parfois des membres de Boko Haram repentis, comme lorsque 244 d'entre eux ont été libérés en janvier 2018⁹³.

Les forces de sécurité ont capturé ou éliminé plusieurs hauts profils de Boko Haram, notamment la femme d'Abubakar Shekau (éliminée en octobre 2017)⁹⁴ ou un de ses plus hauts lieutenants (capturé en septembre 2017)⁹⁵.

2.3. La Civilian Joint Task Force (CJTF)

La Civilian Joint Task Force (CJTF) est une coalition d'anciennes milices locales⁹⁶. Leur objectif commun est d'assurer la sécurité des populations locales. Cette milice a été formée en 2013 à Maiduguri. Les sous-groupes de cette force ont une taille, une structure et des sous-ensembles qui varient considérablement. Tous ces sous-groupes ont néanmoins été reconnus par le State de Borno comme des acteurs du secteur de la sécurité⁹⁷.

En juin 2017, environ 500 membres de cette CJTF tenaient des checkpoints à Maiduguri. Il existe une unité CJTF dans chacun des dix secteurs sécurité de Maiduguri⁹⁸. Des civils volontaires sont assis dans chaque quartier et surveillent qui rentre et qui sort. Si nécessaire, ils livrent cette personne aux forces de sécurité⁹⁹. Rien que dans Borno State, ils seraient entre 15.000 et 20.000 selon ICG¹⁰⁰, voire 23.000 selon l'Integrated Regional Information Network (IRIN)¹⁰¹.

Au micro de Radio France internationale (RFI), Vincent Foucher, chercheur en sciences politiques au laboratoire Les Afriques dans le monde (LAM), explique en mars 2017 que les comités de vigilance ont une expertise du local très précieuse qui explique le succès relatif de ces comités, notamment au travers de leur implication dans la détection des attentats-suicides. Ils ont joué un rôle décisif dans la stabilisation de Maiduguri. Ce succès est très coûteux car Boko Haram y réagit très violemment¹⁰².

⁸⁸ CFR (Campbell J.), 22/06/2016, url

⁸⁹ IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, <u>url</u>

⁹⁰ SBM, 22/08/2017, url

⁹¹ NYT (Schmitt E., Searcey D.), 23/04/2016, url

⁹² CDD, 09/2017, <u>url</u>

⁹³ Daily Trust, 15/01/2018, <u>url</u>

⁹⁴ Sahara Reporters, 25/10/2017, url

⁹⁵ Sahara Reporters, 26/09/2017, url

⁹⁶ FIDH, 10/02/2015, <u>url</u>

⁹⁷ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url

⁹⁸ ICG, 07/09/2017, <u>url</u>

⁹⁹ RFI, 19/04/2016, <u>url</u>

¹⁰⁰ ICG, 07/09/2017, url

¹⁰¹ IRIN (Matfess H.), 09/05/2017, url

¹⁰² RFI (Diagne B.), 04/03/2017, <u>url</u>



En effet, les civils engagés dans la lutte contre Boko Haram ont payé un lourd tribu selon ICG. Entre 2014 et mi-2017, 680 membres des CJTF ont été tués¹⁰³.

En outre, des unités de miliciens se déploient également en brousse aux côtés des armées mais très peu d'informations solides sont disponibles à leur sujet. Ces groupes sont souvent liés aux autorités locales et aux forces de sécurité. Une formalisation partielle permet de mieux contrôler ces miliciens. La CPI a ouvert une information sur les abus de certains « vigilantes » au Nigeria. Ils seraient 26.000 membres dans le nord-est du Nigeria. A Borno, ces groupes ont en partie été transformés en supplétifs de l'armée. Ils ont beaucoup circulé et recruté parmi les réfugiés¹⁰⁴.

Des centaines de femmes aident les forces de sécurité, dont la CJTF, notamment pour fouiller les femmes aux barrages, identifier les suspects, collecter et transmettre des renseignements, surveiller des camps de déplacés, ou même pour combattre avec des armes lors d'opérations avec l'armée. ICG affirme que, officiellement, 122 femmes sont membres de la CJTF dans Borno State mais qu'elles sont certainement plus nombreuses à collaborer de manière informelle¹⁰⁵.

Malgré les collaborations entre l'armée et la CJTF, l'armée se méfie et croit que des partisans de Boko Haram se cachent dans les rangs de cette force, ce qui suscite confusions et tensions¹⁰⁶. Le fondateur de la CJTF a été arrêté en février 2017 pour des liens présumés avec Boko Haram. En conséquence, des dirigeants de milice ont refusé de collaborer avec l'armée¹⁰⁷.

Cette force est également affaiblie par le factionnalisme, l'indiscipline ou le moral de ses troupes qui se plaignent du peu de soutien ou des traitements différenciés de la part du gouvernement de Borno State¹⁰⁸.

ICG souligne également que de nombreux responsables de ces groupes s'attendent à être récompensés de leur engagement et que la gestion de ces attentes va poser des difficultés, notamment en termes de risques politiques¹⁰⁹.

2.4. Armées étrangères

Plusieurs forces régionales opèrent sur leur propre territoire mais mènent également une action commune dans le cadre d'opérations conjointes. Il s'agit des forces de sécurité nigérianes, des forces armées nigériennes, de l'armée nationale tchadienne et des forces armées camerounaises¹¹⁰. Aussi, il existe par exemple la « Operation Lafiya Dole » qui réunit des soldats nigérians et camerounais¹¹¹. Le 21 juin 2016, un responsable de l'armée du Niger affirme qu'une force multinationale a commencé depuis une semaine des opérations contre Boko Haram le long de la frontière qui sépare le Nigeria et le Niger. Reuters précise que ce n'est pas la première opération multinationale de ce type¹¹².

Selon Christian Seignobos (IRD), interrogé par le journal *Le Monde* en avril 2016, seul le Tchad est autorisé à exercer un droit de poursuite au Nigeria¹¹³.

¹⁰³ ICG, 07/09/2017, url
104 RFI (Diagne B.), 04/03/2017, url
105 ICG, 05/12/2016, url
106 IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, url; IRIN (Matfess H.), 09/05/2017, url; SBM, 22/08/2017, url
107 Newspot Nigeria, 17/02/2017, url
108 IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, url; IRIN (Matfess H.), 09/05/2017, url
109 ICG, 07/09/2017, url
110 Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url
111 The Premium Times (Haruna A.), 06/02/2018, url
112 Reuters (Bavier J.), 21/06/2016, url
113 Le Monde (Seignobos C.), 29/04/2016, url



La Force multinationale mixte a quant à elle été créée en mai 2015 et a pour mission de mettre un terme à l'insurrection de Boko Haram. Son quartier général est à N'Djamena et cette force comprend les unités du Bénin, du Cameroun, du Niger, du Nigeria et du Tchad¹¹⁴. Le Tchad s'est retiré de cette force en septembre 2017¹¹⁵.

Cette collaboration militaire régionale a augmenté ces dernières années, surtout depuis l'élection de Muhammadu Buhari. L'ISS constate en août 2016 que cette force « monte progressivement en puissance » et que cette collaboration a permis de faire reculer Boko Haram, qui contrôlait un moment vingt Local Government Areas (LGAs)¹¹⁶. SBM indique par contre que l'armée nigériane et ses voisins du lac Tchad ont faiblement collaboré dans le cadre de cette force multinationale¹¹⁷.

En janvier 2018, le journal Le Monde affirme que cette coalition « reste minée par les divisions et dépourvue de moyens » 118 .

3. Typologie de la violence

Pour l'ensemble des incidents et le nombre de victimes, voici la catégorisation faite selon les données d'ACLED traitées par l'ACCORD. Les dernières données disponibles concernent le deuxième quadrimestre de 2017 :

category	number of incidents	sum of fatalities
riots/protests	183	19
violence against civilians	94	392
battle	72	283
strategic developments	15	6
remote violence	13	40
headquater established	1	0
total	378	740

Catégories d'incidents, nombre d'incidents et de victimes durant le second quadrimestre de 2017 selon les données d'ACLED traitées par ACCORD, 14/09/2017¹¹⁹

3.1. Violence de Boko Haram

La brutalité de Boko Haram, à travers des tueries, des tortures, des viols et des enlèvements n'a pas varié depuis 2016¹²⁰. Cette violence se décline en attaques de villes et de villages, sur les routes ou dans des lieux publics, attentats-suicides à la bombe, affrontements avec les forces de sécurité, attaques aux engins explosifs improvisés, explosions de mines terrestres, attaques terrestres

¹¹⁴ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url

¹¹⁵ Conseil de sécurité des Nations unies, 26/12/2017, <u>url</u>

¹¹⁶ ISS, 08/2017, url

¹¹⁷ SBM, 22/08/2017, <u>url</u>

¹¹⁸ Le Monde (Tilouine J.), 08/01/2018, <u>url</u>

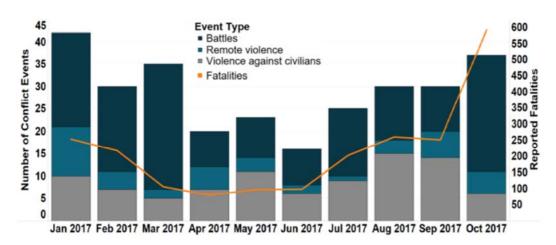
¹¹⁹ ACCORD, 14/09/2017, url

¹²⁰ IRIN, 08/02/2018, <u>url</u>



aveugles (coups de feu, tirs de mortiers, raids contre des civils)¹²¹. En avril 2016, le commandant de la force multinationale affirme que Boko Haram attache même des bombes sur des oiseaux¹²².

ACLED a réparti les violences commises par Boko Haram entre janvier 2017 et octobre 2017 de la manière suivante :



Violences de Boko Haram commises entre janvier 2017 et octobre 2017¹²³

ACAPS remarque deux attaques conventionnelles en 2017¹²⁴. Elles se sont déroulées en septembre à Bama et Logumani. Boko Haram a attaqué le poste avancé des forces gouvernementales, ce qui illustre la capacité militaire du groupe, toujours actuelle bien que limitée¹²⁵.

Plusieurs attaques se sont également produites dans ou à proximité de Maiduguri : dans un camp de déplacés internes à la périphérie (Dalori) en juillet 2017¹²⁶, à l'université en juillet 2017¹²⁷, au Molai General Hospital en août 2017¹²⁸ et une attaque armée coordonnée dans la périphérie nord de la ville durant le même mois¹²⁹.

Certaines zones sont prises par Boko Haram avant d'être reconquises par les forces de sécurité lors d'une contre-offensive, comme par exemple à Magumeri, à environ 50 km de Maiduguri, en novembre 2017¹³⁰.

Après la tactique des affrontements directs, privilégiée autrefois par Boko Haram, les « petites mains » du groupe (enfants, filles) se sont recyclées dans des attentats et même des sortes de « sur-attentats » (un attentat dans l'attentat). Selon Christian Seignobos (IRD), avec la multiplication de ces attentats, « Boko Haram fait la démonstration de la réussite de ses camps-madrasa de brousse dans lesquels on formate depuis deux ans des centaines d'enfants » ¹³¹. En 2016, les attentats-suicides de Boko Haram ont représenté 35 % de leurs attaques et ont tué 49 % de leurs victimes ¹³².

 ¹²¹ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url
 122 Daily Post (Comrade A. G.), 22/04/2016, url
 123 ACLED, 27/12/2017, url
 124 ACAPS, 30/11/2017, url
 125 ACAPS, 30/11/2017, url
 126 The Premium Times (Haruna A.), 24/07/2017, url
 127 The Premium Times (Haruna A.), 26/06/2017, url
 128 Daily Post (Maina M.), 04/08/2017, url

¹²⁹ Newsweek (Gaffey C.), 06/08/2017, <u>url</u>

¹³⁰ RFI, 26/11/2017, <u>url</u>

¹³¹ Le Monde (Seignobos C.), 29/04/2016, url

¹³² IEP, 11/2017, <u>url</u>



Les attaques étaient organisées, à grande échelle, avec des confrontations armées prolongées tandis qu'elles sont maintenant sporadiques, comme via des attaques à la bombe par exemple. Ce changement est directement lié aux pertes significatives de territoires de Boko Haram. ACAPS prévoit que cette forme de conflit va perdurer en 2018¹³³.

Boko Haram exercerait également du chantage auprès des familles de personnes enlevées, en proposant une rançon contre la libération, d'après l'organisation CDD, dont les propos sont repris par *The Punch*¹³⁴.

3.1.1. Attentats-suicides

Selon une étude du Combating Terrorism Center de West Point, Boko Haram est le groupe terroriste qui a le plus utilisé de femmes kamikazes dans l'histoire¹³⁵.

Les attentats-suicides ont augmenté en fréquence et en intensité à partir de la seconde moitié de 2014 mais ont décliné un an plus tard. ICG explique ce déclin par l'amélioration des mesures de contrôle et par la coupure des lignes d'approvisionnement de Boko Haram¹³⁶. En 2016, presque quatre attentats sur cinq étaient des attentats-suicides selon l'IEP¹³⁷ et trente enfants ont été utilisés pour commettre des attentats-suicides¹³⁸.

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (United Nations Children's Fund, UNICEF) s'inquiète depuis début 2017 du nombre croissant d'enfants (principalement des filles) utilisés par Boko Haram dans la région du lac Tchad pour les attentats-suicides¹³⁹. L'UNICEF affirme en août 2017 que, depuis janvier de la même année, 83 enfants ont été utilisés pour ce type d'attaque, soit quatre fois plus que pour toute l'année 2016¹⁴⁰.

Entre avril et septembre 2017, au moins 81 personnes ont été tuées par des attentats-suicides commis par Boko Haram¹⁴¹.

3.1.2. Enlèvements de femmes et d'enfants

A partir de la mi-2013, Boko Haram a commencé à enlever des femmes et des enfants. Ce procédé est devenu une tactique majeure. « Au plus fort de l'insurrection, Boko Haram a probablement eu quelques centaines de milliers de femmes sous son contrôle, et les enlèvements étaient nombreux » 142. Au départ, les femmes chrétiennes étaient particulièrement visées mais suite à l'émergence de groupes civils d'autodéfense à partir de 2013, les femmes musulmanes n'étaient plus épargnées 143.

Le Conseil de sécurité des Nations unies estime en avril 2017 qu'au moins 8.000 enfants ont été enrôlés et utilisés par Boko Haram depuis 2009¹⁴⁴.

La même source indique qu'entre juillet 2015 et décembre 2016, Boko Haram a enrôlé et utilisé 1.650 enfants, certains dès l'âge de quatre ans, dans les states Adamawa, Borno et Yobe¹⁴⁵.

¹³³ ACAPS, 30/11/2017, <u>url</u>
¹³⁴ The Punch, 23/11/2017, <u>url</u>

¹³⁵ Combating Terrorism Center at West Point (Warner J., Matfess H.), 08/2017, url

¹³⁶ ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

¹³⁷ IEP, 11/2017, <u>url</u>

¹³⁸ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url

¹³⁹ UNICEF, 12/04/2017, <u>url</u>

¹⁴⁰ Al Jazeera, 22/08/2017, <u>url</u>

¹⁴¹ AI, 21/03/2017, <u>url</u>

¹⁴² ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

¹⁴³ ICG, 05/12/2016, url

¹⁴⁴ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, <u>url</u>



Les tâches de ces enfants sont très diverses : affrontements directs, pose d'engins explosifs, incendies d'écoles, missions d'appui telles que cuisiniers, messagers ou guetteurs et boucliers humains. De nombreux enfants ont également subi des conversions religieuses et des mariages forcés et ont été utilisés à des fins sexuelles¹⁴⁶.

Entre avril et septembre 2017, 81 personnes (majoritairement des femmes et des filles) ont été enlevées par Boko Haram¹⁴⁷.

ICG décrit, dans son rapport de décembre 2016, le traitement réservé aux femmes enlevées :

« Les femmes enlevées sont généralement gardées sous surveillance, tenues de porter le niqab, et souvent forcées à écouter des sermons et à suivre un enseignement coranique. Par la suite, elles peuvent être mises au travail, par exemple comme transporteuses, y compris lors d'attaques, ou cuisinières. Si la rigueur morale affichée par le mouvement a pu protéger les prisonnières d'abus sexuels, comme cela semble avoir été le cas pour plusieurs filles de Chibok, des viols extraconjugaux ont été rapportés dans les camps de Boko Haram. Les viols semblent avoir été plus fréquents pour les captives poussées à se marier, souvent très jeunes, même par rapport au standard local, avec des combattants » 148.

L'enlèvement le plus marquant fut celui, en avril 2014, de 276 écolières à Chibok (Borno State). A la mi-février 2015, une cinquantaine d'entre elles a pu s'échapper¹⁴⁹. En mars 2016, 219 fillettes étaient toujours en captivité¹⁵⁰. Une première phase de négociation en octobre 2016 a abouti à la libération de 21 filles¹⁵¹. Le 6 mai 2017, Boko Haram a libéré 82 autres écolières, en échange d'un nombre inconnu (quoique le chiffre de cinq soit parfois cité) de prisonniers¹⁵².

La libération de certaines écolières de Chibok a soulevé l'espoir de l'ouverture de négociations mais un commandant de Boko Haram récemment libéré a rapidement éteint cet espoir en affirmant dans une vidéo que seule la guerre était possible avec le gouvernement 153.

John Campbell, ancien ambassadeur américain au Nigeria, constate que les filles de Chibok ont plus de valeur d'échange que les centaines de milliers d'autres personnes détenues par Boko Haram. Il remarque également que, bien que le gouvernement nigérian ait jusqu'ici refusé d'échanger des membres de Boko Haram contre des filles de Chibok, ses dernières avancées et reconquêtes de territoires l'ont aujourd'hui placé dans une position plus forte¹⁵⁴. Boko Haram, de son côté, a perdu plusieurs commandants et a besoin de les remplacer¹⁵⁵.

Le 17 mai 2017, le gouvernement a annoncé que l'armée avait retrouvé une autre écolière de Chibok alors qu'elle fuyait ses ravisseurs, sans donner de détails sur le lieu de cette découverte¹⁵⁶.

RFI rappelle en mai 2017 qu'Amnesty International (AI) a recensé 41 autres cas d'enlèvements collectifs commis par Boko Haram depuis 2014 et que ce même groupe détient des milliers d'hommes et de femmes¹⁵⁷.

```
145 Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url
146 Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url
147 AI, 21/03/2017, url
148 ICG, 05/12/2016, url
149 The Guardian (Mark M.), 03/02/2015, url
150 HRW, 29/03/2016, url
151 NYT (Stein C.), 13/10/2016, url; AFP via JA, 06/05/2017, url
152 CFR (Campbell J.), 08/05/2017, url; Reuters (Onuah F., Kingimi A.), 07/05/2017, url
153 IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, url
154 CFR (Campbell J.), 08/05/2017, url
155 BFM TV, 09/05/2017, url
156 JA, 18/05/2017, url
157 RFI, 08/05/2017, url
```



Toujours en mai 2017, les gouvernements américain et britannique ont prévenu du risque d'enlèvement d'étrangers par Boko Haram, ce qui permettrait au groupe de financer plusieurs de ses opérations¹⁵⁸.

En janvier 2018, Boko Haram a publié une vidéo dans laquelle des jeunes filles se présentaient comme des écolières de Chibok et affirmaient ne pas vouloir quitter le groupe. Certaines tenaient des bébés dans leurs bras¹⁵⁹.

En février 2018, suite à un assaut de militants présumés de Boko Haram dans la ville de Dapchi (Yobe State), plus de 90 filles ont été portées disparues¹⁶⁰. Certaines de ces filles ont été retrouvées peu de temps après¹⁶¹, différentes versions chiffrées existant à ce propos¹⁶². « Après six jours de silence et de confusion, le gouvernement nigérian a finalement confirmé dimanche la disparition de 110 jeunes filles », relate *Jeune Afrique*¹⁶³. Al a indiqué que l'armée et la police nigérianes avaient reçu plusieurs avertissements téléphoniques d'un tel évènement quelques heures avant celui-ci¹⁶⁴. D'après John Campbell, il est possible que les deux factions de Boko Haram aient collaboré¹⁶⁵.

L'enlèvement des filles de Dapchi a montré, selon Yan St Pierre, consultant en contre-terrorisme au MOSECON, cité par l'AFP et repris par Géopolis, que Boko Haram dispose d'une « logistique importante en amont et d'un endroit sûr où les emmener ensuite. Il ne peut pas s'agir d'un acte spontané » 166.

D'après des sources consultées par *The Economist*, les services de sécurité du Nigeria appuyés par des agences de renseignement ont empêché la faction d'Al-Barnaoui de rejoindre son fief dans les îles du lac Tchad. Les ravisseurs ont alors été bloqués dans Yobe State et ont été plus enclins à négocier¹⁶⁷.

Le 21 mars 2018, au moins 101 écolières ont été redéposées devant leur école par leurs ravisseurs. Le gouvernement a affirmé que cette libération n'avait nécessité aucune rançon mais cette version ne convainc pas certains observateurs¹⁶⁸. Une vidéo de Sahara Reporters montre que les militants de Boko Haram ont eu droit à un accueil héroïque lorsqu'ils sont revenus ramener les écolières¹⁶⁹. Une écolière qui aurait refusé d'abandonner sa religion chrétienne n'aurait pas été rendue¹⁷⁰. Divers témoignages recueillis par JA indiquent que les filles auraient été détenues « sur des îles du Lac Tchad, une zone contrôlée par la faction de Boko Haram dirigée par Abu Musab Al-Barnaoui »¹⁷¹.

La journaliste Hilary Matfess rappelle en mars 2018 que, au-delà des enlèvements médiatisés tels que ceux de Chibok ou de Dapchi, Boko Haram a commis de nombreux autres enlèvements. Le groupe a ainsi enlevé environ 10.000 garçons, qui sont utilisés dans les combats mais aussi pour des activités non violentes comme les corvées, ou comme chauffeurs¹⁷².

¹⁶⁰ Africanews, 21/02/2018, url

¹⁵⁸ AP via Daily Mail, 06/05/2017, <u>url</u>

¹⁵⁹ VOA, 15/01/2018, <u>url</u>

¹⁶¹ Daily Trust (Hamisu K. M.), 22/02/2018, <u>url</u>; AFP via Le Point, 22/02/2018, <u>url</u>

¹⁶² CFR (Campbell J.), 22/02/2018, url

¹⁶³ JA, 26/02/2018, <u>url</u>; AP via VOA, 25/02/2018, <u>url</u>

¹⁶⁴ AI, 20/03/2018, <u>url</u>

¹⁶⁵ CFR, 27/02/2018, url

¹⁶⁶ Géopolis (Cettour Rose D..), 27/02/2018, url

¹⁶⁷ The Economist, 22/03/2018, url

¹⁶⁸ Le Monde, 21/03/2018, <u>url</u>

¹⁶⁹ Sahara Reporters, 21/03/2018, url

¹⁷⁰ NYT (Searcey D., Akinwotu E.), 21/03/2018, url

¹⁷¹ RFI, 22/03/2018, <u>url</u>

 $^{^{172}}$ The Washington Post (Matfess H.), 08/03/2018, url



Le recrutement et l'utilisation d'enfants par Boko Haram mais aussi, dans une moindre mesure, par la CJTF, sont documentés dans le dernier rapport du Secrétaire général des Nations unies sur le sort des enfants en temps de conflit armé¹⁷³.

3.1.3. Attaques de villages

Les combattants de Boko Haram attaquent également des villages, tuent des civils, brûlent des maisons et commettent des vols dans les habitations, magasins et marchés. En août 2017, deux attaques de ce type ont été rapportées à Al¹⁷⁴.

Il n'y a pas de distinction de religion parmi les victimes. Tant des musulmans que des chrétiens sont touchés par Boko Haram¹⁷⁵.

La seule distinction qui s'opère est que les victimes de la frange d'Al-Barnaoui sont plus des membres de l'armée ou des services gouvernementaux tandis que la frange de Shekau frappe aveuglément¹⁷⁶. Toutefois, les personnes qui partagent des informations avec les services de sécurité sont encore plus menacées¹⁷⁷.

Les attaques ciblent toujours des communautés isolées. Les miliciens de Boko Haram les envahissent avec des motos, les pillent, puis retournent de là où ils viennent¹⁷⁸.

3.1.4. Stigmatisations

La stigmatisation reste un problème majeur au sein des communautés, selon le CDD. Cette stigmatisation touche de nombreuses couches des communautés : les parents, frères et sœurs des membres de Boko Haram arrêtés, les personnes libérées suite à un enlèvement (surtout les femmes qui ont été obligées de se marier, les enfants nés de ces unions), les membres de Boko Haram repentis, les membres de la CJTF ainsi que les citoyens laissés pour compte dans les communautés attaquées¹⁷⁹. En effet, ICG note que dans les zones contrôlées par Boko Haram, « la plupart des habitants sont contraints à s'associer aux insurgés, d'une manière ou d'une autre, pour sauver leur vie » 180.

De nombreux enfants issus d'un viol ou d'un mariage de gré ou de force avec un combattant de Boko Haram sont considérés comme un potentiel danger pour l'avenir, ayant un « mauvais sang » par leur père. Cependant, ICG invite à se méfier des généralisations :

« Le jugement social peut tenir compte du degré de soutien de l'individu à Boko Haram. Celles qui sont perçues comme ayant été forcées ne sont pas nécessairement considérées de la même façon que les femmes soupçonnées d'être restées plus volontairement. [...] Le problème de la stigmatisation et du traumatisme varie selon les familles, les individus et les communautés » 181.

Lorsque des déplacés internes retournent dans leur zone de résidence, ils ont tendance à considérer ceux qui sont restés comme des « *collaborators*, *brainwashed by the insurgents' ideology* »¹⁸².

¹⁷³ Assemblée générale des Nations unies, 24/08/2017, <u>url</u>

¹⁷⁴ AI, 21/03/2017, <u>url</u>

¹⁷⁵ CDD, 09/2017, <u>url</u>

¹⁷⁶ CDD, 09/2017, url

¹⁷⁷ CDD, 09/2017, url

¹⁷⁸ CDD, 09/2017, <u>url</u> ¹⁷⁹ CDD, 09/2017, <u>url</u>

¹⁸⁰ ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

¹⁸¹ ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

¹⁸² IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, <u>url</u>



Les écolières de Chibok libérées ne sont pas rentrées directement dans leurs familles mais ont par exemple dû suivre un programme de rééducation, afin de faciliter leur réintégration¹⁸³.

3.2. Violence des forces de sécurité

D'un point de vue général, le bilan en matière de droits de l'homme de l'armée nigériane est très faible, comme le décrit un rapport d'ICG en juin 2016¹⁸⁴. Quelques mois plus tard, au lendemain d'une conférence des donateurs qui s'est tenue à Oslo en février 2017, Marc-Antoine Pérouse de Montclos (université Paris 8) regrette que le seul coupable désigné lors de cette conférence soit Boko Haram alors que, selon ses recherches, « sur les 33.000 morts comptabilisés en dix ans de conflit [...], la moitié a été tuée par les djihadistes, l'autre par les forces de sécurité et les milices paragouvernementales, entre autres du fait de mauvais traitements en prison ». Marc-Antoine Pérouse de Montclos attribue cela à la puissance de feu des troupes nigérianes et à l'absence d'amélioration de leurs comportements et performances. Qui plus est, la crise humanitaire est également entretenue par les sanctions économiques, imposées par les autorités militaires nigérianes et dont l'objectif est de tarir les sources de financement des miliciens, ainsi que par le détournement de l'aide humanitaire via une très forte corruption¹⁸⁵.

Cette corruption et le détournement de l'aide alimentaire et des fonds de soutien par des agents publics sont pointés par de nombreux autres observateurs dont ICG et l'ONG allemande Transparency International (TI)¹⁸⁶.

Dans son rapport de décembre 2016, ICG note que « la détention d'insurgés présumés se fait de manière extrajudiciaire, avec très peu de contrôle extérieur »¹⁸⁷. Al a par exemple dénoncé des cas de torture, de morts (dont celles d'enfants) et de mauvais traitements dans les lieux de détention militaires nigérians¹⁸⁸. D'autres sources condamnent les comportements des services de sécurité du Nigeria¹⁸⁹.

L'armée est également soupçonnée de menacer les habitants qui refusent d'évacuer leur village et de rejoindre des camps de personnes déplacées. Les militaires confisquent parfois les produits agricoles en accusant ces habitants d'être de connivence avec Boko Haram¹⁹⁰.

Qui plus est, les frappes aériennes de ces forces armées ciblant des positions de Boko Haram auraient tué et mutilé des civils, dont des enfants¹⁹¹.

L'armée et la CJTF sont également accusées de commettre des violations des droits humains¹⁹², en particulier des exactions contre les civils, notamment des exécutions extrajudiciaires¹⁹³. Il est en outre reproché à des comités de la CJTF d'abuser de leur autorité et de leurs privilèges dans une « quasi-impunité » ¹⁹⁴. Un article publié par IRIN en mai 2017 rapporte que les cas de combattants de la CJTF ayant pris pour cible des membres de la population sont de plus en plus nombreux ¹⁹⁵.

¹⁸³ CFR (Campbell J.), 08/05/2017, url; HRW (Segun M.), 08/05/2017, url
184 ICG, 06/06/2016, url
185 Libération, 09/03/2017, url
186 ICG, 05/12/2016, url; TI, 05/2017, url
187 ICG, 05/12/2016, url
188 AI, 11/05/2016, url
189 HCR, 10/2016, url
190 IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, url
191 Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url
192 IRIN, 08/02/2018, url
193 Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url; ICG, 07/09/2017, url
194 IRIN (Matfess H.), 09/05/2017, url
195 IRIN (Matfess H.), 09/05/2017, url



De plus, selon le Conseil de sécurité des Nations unies, « les allégations de viols, de violences sexuelles et d'exploitation sexuelle commis par des membres des forces de sécurité à l'encontre des enfants déplacés sont très préoccupantes ». En 2016, 83 cas de filles et de femmes victimes de tels actes ont été rapportés¹⁹⁶.

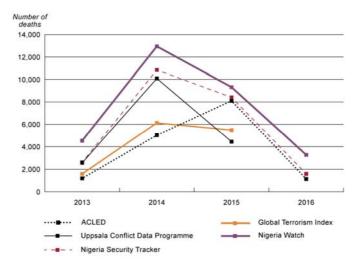
En réponse à ces allégations, « le Nigéria a créé une commission judiciaire chargée d'examiner le respect par les forces armées du droit international humanitaire et des droits de l'homme dans la lutte contre l'extrémisme » 197.

Enfin, des centaines de femmes déplacées accusent également les militaires nigérians ou les membres de la CJTF d'avoir arrêté leurs maris ou enfants, suspectés d'être membres de Boko Haram, et d'avoir échangé de la nourriture avec elles contre des faveurs sexuelles ¹⁹⁸.

4. Victimes de la violence

4.1. Nombres

ICG a comparé les données de différents centres de recherche (ACLED, Uppsala Conflict Data Programme, Nigeria Security Tracker, Global Terrorism Index et Nigeria Watch) en ce qui concerne le nombre annuel de victimes de Boko Haram entre 2013 et 2016. Ce nombre de victimes diminue depuis 2014 :



Nombre annuel de victimes de Boko Haram entre 2013 et 2016 selon différents centre de recherche¹⁹⁹

SBM a analysé les nombres d'incidents et de décès liés à ces incidents durant l'année 2016 au Nigeria. Dans un rapport publié en janvier 2017, cette agence affirme avoir vérifié de manière indépendante tous les faits et nombres qui entrent en compte dans ses analyses. Elle distingue trois principales catégories de violences : l'insurrection de Boko Haram, les conflits entre agriculteurs et

¹⁹⁶ Conseil de sécurité des Nations unies, 20/04/2017, url

¹⁹⁷ Conseil de sécurité des Nations unies, 26/12/2017, <u>url</u>

¹⁹⁸ Sahara Reporters (Abdulkareem H.), 12/03/2018, url

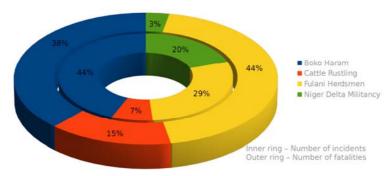
¹⁹⁹ ICG, 23/02/2017, url



éleveurs nomades Fulanis dans la Middle Belt et les violences liées à la production pétrolière dans le Delta du Niger²⁰⁰.

Selon l'analyse de SBM, l'insurrection de Boko Haram provoque le plus grand nombre d'incidents mais 75 % des décès liés à cette insurrection se comptabilisent dans le camp des insurgés²⁰¹.

Les proportions d'incidents et de décès liés à ces incidents sont illustrées dans le graphique suivant :



Proportions d'incidents et de décès au Nigeria en 2016 selon SBM²⁰²

Le tableau suivant reprend les différents nombres absolus :

Security Challenge	Number of Incidents	Fatalities	Average Fatalities Per Incident
Boko Haram*	71	1,240	17
Cattle Rustling	12	470	39
Fulani Herdsmen	47	1,425	30
Pastoral Conflict Totals	59	1.895	32
Niger Delta Militancy	32	97	3
Total	162	3,232	20

Catégorisation, nombre d'incidents et de décès au Nigeria en 2016 selon SBM²⁰³

La plupart des sources s'accordent pour dire que le niveau général de violence diminue et que la criminalité, et non plus Boko Haram, est devenue la première cause de mortalité au Nigeria. Selon le Global Terrorism Index 2017 par exemple, publié en novembre 2017 par le *think tank* Institute for Economics and Peace basé à Sydney, les décès attribués à Boko Haram ont diminué de 80 % en 2016, les attaques ayant diminué de 61 %. Le Nigeria reste néanmoins le troisième pays du globe le plus touché par le terrorisme, derrière l'Irak et l'Afghanistan. Cet institut attribue cette évolution au succès de la Multinational Joint Task Force et aux fractures internes à Boko Haram²⁰⁴.

En février 2018, les données d'ACLED démontrent que, au Nigeria en 2018, Boko Haram a causé la mort de 75 civils, tandis que les milices fulanis en ont tué 217²⁰⁵.

Selon un examen cartographique approfondi réalisé par l'ONU, au moins 17.073 personnes ont été tuées et 28.788 autres blessées lors de 1.156 incidents survenus dans le nord-est du Nigeria entre janvier 2013 et décembre 2016²⁰⁶.

²⁰⁰ SBM, 17/01/2017, <u>url</u>

²⁰¹ SBM, 17/01/2017, url

²⁰² SBM, 17/01/2017, <u>url</u>

²⁰³ SBM, 17/01/2017, <u>url</u>

²⁰⁴ IEP, 11/2017, <u>url</u>

²⁰⁵ ACLED, 20/02/2018, url

²⁰⁶ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url



Le gouvernement a prématurément annoncé la défaite de Boko Haram en janvier 2017. Il y a alors eu une augmentation des attentats-suicides ou des attaques au moyen d'engins explosifs improvisés. Le nombre d'incidents en 2017 est resté au même niveau qu'en 2016²⁰⁷.

En septembre 2017, Al a communiqué ses chiffres à ce sujet, tout en précisant que le chiffre réel peut être plus élévé car certains incidents peuvent ne pas avoir été rapportés. Entre avril et septembre 2017, Boko Haram aurait ainsi tué 223 civils²⁰⁸.

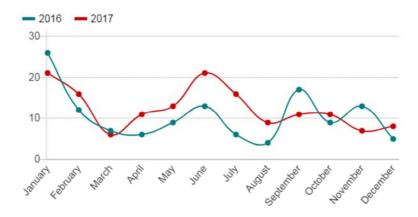
Une augmentation des attaques, notamment contre des bases militaires, a eu lieu à la fin de l'année 2017. Les responsables sécuritaires nigérians affirment que cette multiplication est « une réponse désespérée face à la répression militaire », dont les coupures des chaînes d'approvisionnement de nourriture, d'armes et de munitions²⁰⁹.

Le 22 novembre 2017, le bureau nigérian d'AI cité par le *Daily Post* dénombre 355 civils tués en 2017 dans le nord-est du Nigeria. Les attaques les plus meurtières ont été perpétrées en août (100 victimes) et novembre (76 victimes)²¹⁰.

Selon le journal *Daily Trust*, Boko Haram a tué 1.101 personnes au cours de 181 attaques entre décembre 2015 et décembre 2017. Ces chiffres impliquent que Boko Haram aurait causé deux fois plus de victimes en 2017 qu'en 2016. En effet, d'après cette même source, Boko Haram a tué 379 personnes au cours de 57 attaques en 2016 et 722 personnes lors de 124 attaques en 2017. Boko Haram aurait blessé 536 personnes durant cette même année 2017²¹¹.

Les chiffres de cette source démontrent également que Boko Haram a augmenté le caractère mortel de ses attaques et a réduit le nombre de combattants tués en 2017 par rapport à 2016. La cause serait le fait que Boko Haram évite les confrontations directes et privilégie les attaques contre les « cibles molles », c'est-à-dire des citoyens qui vaquent à leurs occupations²¹².

La BBC affirme elle aussi que Boko Haram a tué plus de personnes en 2017 qu'en 2016²¹³. Selon ses données, Boko Haram a mené 150 attaques en 2017, dont 109 au Nigeria (71 attaques armées et 38 attentats-suicides), alors que le groupe en avait mené 127 en 2016²¹⁴.



²⁰⁷ ACAPS, 30/11/2017, url

²⁰⁸ AI, 21/03/2017, <u>url</u>

²⁰⁹ AFP via JA, 23/12/2017, url

²¹⁰ Daily Post (Godwin A. C.), 22/11/2017, <u>url</u>

²¹¹ Daily Trust (Abubakar Adam I.), 03/12/2017, url

²¹² Daily Trust (Abubakar Adam I.), 03/12/2017, url

²¹³ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, url

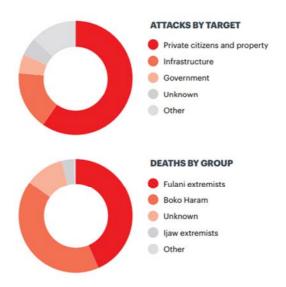
²¹⁴ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, url



Attaques de Boko Haram en 2016 et 2017 selon BBC Monitoring²¹⁵

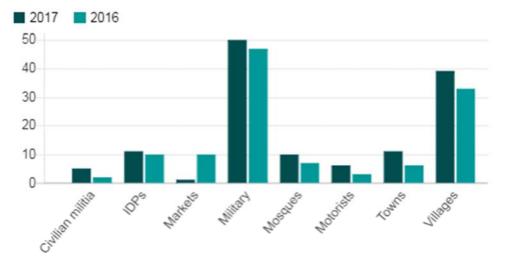
4.2. Cibles de la violence

Selon le dernier rapport de l'IEP, publié en novembre 2017, la répartition des victimes du terrorisme au Nigeria est la suivante :



Cibles et auteurs de la violence terroriste au Nigeria selon IEP²¹⁶

Dans l'ensemble des pays concernés par Boko Haram, les civils représentent 70 % des victimes²¹⁷. D'après la BBC, les principales cibles en 2016 et en 2017 furent les militaires et les villages :



Cibles de Boko Haram en 2016 et 2017 selon BBC Monitoring²¹⁸

²¹⁵ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, url

²¹⁶ IEP, 11/2017, <u>url</u>

²¹⁷ IEP, 11/2017, <u>url</u>

²¹⁸ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, <u>url</u>



Les forces de sécurité ont, ces derniers mois, été ciblées par Boko Haram. Un raid a visé une base militaire de la ville de Marte (Borno State) le 13 octobre 2017 et un convoi militaire a été attaqué près de Damboa (Borno State) le 18 octobre 2017²¹⁹.

5. Zones de violence

SBM souligne dans un rapport de janvier 2017 qu'en décembre 2016, l'armée nigériane a libéré la base des opérations de Boko Haram, le camp Zéro, dans la forêt de Sambisa (Borno State). Toutefois, la secte est revenue à une technique de *hit and run* et elle dispose encore de sanctuaires, notamment dans les montages de Mandara, entre le Nigeria et le Cameroun²²⁰. Le groupe aurait également commencé à créer des enclaves dans la région du lac Tchad ainsi qu'à se fondre dans la population²²¹.

Christian Seignobos (IRD) déclare en avril 2016 que :

« Dans la phase actuelle de rétraction, la plupart de ces « bases », on en dénombrerait six faisant face à la frontière camerounaise, s'allègent en personnel, voire disparaissent. Les combattants de Boko Haram, généralement des supplétifs, retournent à un état de dormance. Cachant leurs armes ils regagnent bourgs et villages, réintégrant leurs communautés respectives protectrices, ils redeviennent dès lors des gens ordinaires et inoffensifs. Les « permanents », bandes inéligibles à toute amnistie, plus professionnels, mieux équipés, se replient vers des zones reculées aisément défendables »²²².

En 2016, les forces de sécurité ont également libéré 119 villages et zones, dont les deux dernières LGAs contrôlées par Boko Haram²²³.

D'après ICG, il existait en avril 2017 des indications selon lesquelles Boko Haram établirait de nouveaux camps forestiers dans les states de Borno et de Taraba, ainsi que de nouvelles cellules dans les states Kaduna, Kogi et Niger²²⁴. Plusieurs sources indiquent que de nombreux combattants de Boko Haram se sont enfuis de Borno State, saturé militairement, pour rejoindre Adamawa State²²⁵.

Boko Haram ne contrôle plus de territoire, si ce n'est une petite partie selon le dernier rapport mondial de HRW²²⁶, mais ses différentes actions sont suffisantes pour que de larges parts du nordest du pays soient ingouvernables. La priorité du groupe n'est plus le contrôle mais bien le désordre²²⁷. Qui plus est, le gouvernement nigérian lui-même n'a plus de contrôle sur certains territoires, ce qui laisse Boko Haram ou d'autres entreprises criminelles se développer²²⁸.

Jacob Zenn, chercheur à la Jamestown Foundation à Washington, estime que l'armée contrôle les principaux centres urbains dans l'est de Borno ainsi que les routes qui les relient, même si une escorte militaire est nécessaire pour voyager entre ceux-ci. Par contre, l'armée ne contrôle pas les campagnes et les zones de pêche autour du lac Tchad²²⁹. En raison de cette insécurité, les habitants

²²¹ IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, url

²¹⁹ Conseil de sécurité des Nations unies, 26/12/2017, url

²²⁰ SBM, 17/01/2017, <u>url</u>

²²² Le Monde (Seignobos C.), 29/04/2016, url

²²³ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, url

²²⁴ ICG, 20/07/2017, url

²²⁵ ACLED, 27/12/2017, <u>url</u>; This Day (Sani D.), 27/10/2017, <u>url</u>

²²⁶ HRW, 17/01/2018, <u>url</u>

²²⁷ USIP (Onubogu O.), 13/04/2017, <u>url</u>; SBM, 22/08/2017, <u>url</u>

²²⁸ The Republic (Ngwodo Ch.), 06/12/2017, url

²²⁹ The Jamestown Foundation (Zenn J.), 09/12/2017, url



des zones rurales ne peuvent s'aventurer à plus de quatre kilomètres des principales villes, selon la directrice du CDD²³⁰.

Les deux sanctuaires traditionnels de Boko Haram sont la forêt de Sambisa et le lac Tchad²³¹. Le bureau d'études britannique Oxford Analytica réalise des analyses pour l'European Asylum Support Office (EASO). Selon la dernière analyse, publiée de manière restrictive en mars 2018, un expert basé au Nigeria a confirmé dans un courrier électronique du 19 février 2018 que depuis les deux dernières années, Boko Haram commet des attaques dans Borno State et parfois dans les states voisins mais jamais en dehors de la région du nord-est²³². Le dernier rapport du département d'Etat américain sur le terrorisme, publié en juillet 2017, souligne que les states nigérians les plus touchés par des attaques terroristes se trouvent au nord-est du pays, particulièrement les states Adamawa et Borno²³³.

Les attaques menées par Boko Haram se déroulent donc dans les states Adamawa, Borno et Yobe²³⁴, par exemple les attaques récentes contre les communautés Pallam, Wanu, Kamale et Kafin dans les LGAs Madagalis et Michika (Adamawa State) en janvier 2018²³⁵.

5.1. Selon les données d'Armed Conflict Location & Event Data Project

ACCORD a compilé les données d'ACLED afin de fournir une vue d'ensemble des incidents répertoriés au Nigeria. Le tableau suivant illustre le nombre de décès liés à ces incidents pour le deuxième quadrimestre de 2017, dernière période pour laquelle les données ont été exploitées²³⁶.

²³⁰ IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, url

 $^{^{231}}$ Le Monde (Tilouine J.), 08/01/2018, $\underline{\text{url}}$

²³² EASO, 22/03/2018

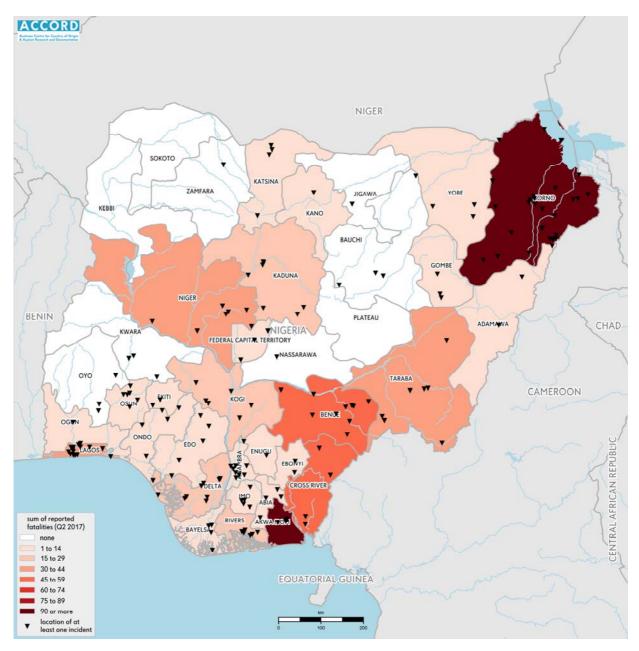
²³³ USDOS, 15/07/2017, <u>url</u>

²³⁴ Daily Trust (Abubakar Adam I.), 03/12/2017, url

²³⁵ Vanguard, 17/01/2018, <u>url</u>

²³⁶ ACCORD, 14/09/2017, url





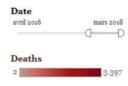
Nombre de décès liés aux incidents pour le deuxième quadrimestre de 2017, selon les données d'ACLED traitées par $ACCORD^{237}$

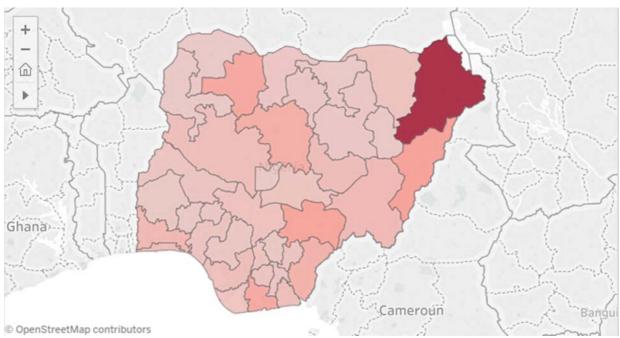
²³⁷ ACCORD, 14/09/2017, <u>url</u>



5.2. Selon les données du Nigeria Security Tracker

Le *think tank* américain Council on Foreign Relations a établi un projet qui documente et cartographie la violence : Nigeria Security Tracker. Le Cedoca reprend ici une carte qui illustre le nombre de morts suite à des violences par state, du 1^{er} avril 2016 au 12 mars 2018. Ce nombre est de 3.397 pour Borno State, 527 pour Adamawa State et 88 pour Yobe State²³⁸.





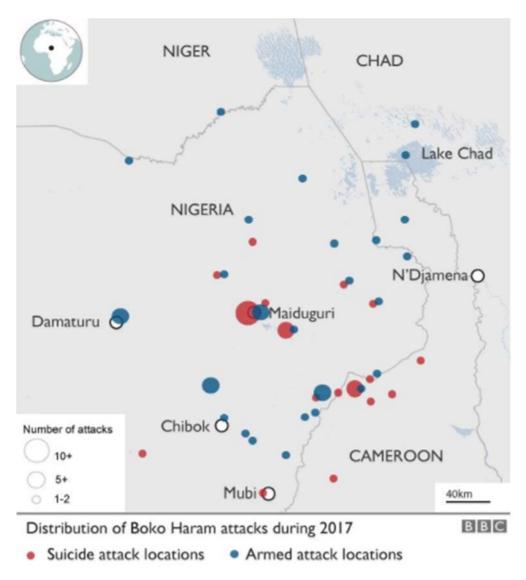
Nombre de décès suite à des violences par state entre avril 2016 et mars 2018 selon le Nigeria Security $Tracker^{239}$

5.3. Selon les données de BBC Monitoring

BBC Monitoring rédige des rapports sur les publications des médias du monde entier et est une division de la British Broadcasting Corporation (BBC). Ce service a cartographié les attaques de Boko Haram survenues durant l'année 2017 :

²³⁸ CFR, 12/03/2018, <u>url</u> ²³⁹ CFR, 12/03/2018, <u>url</u>



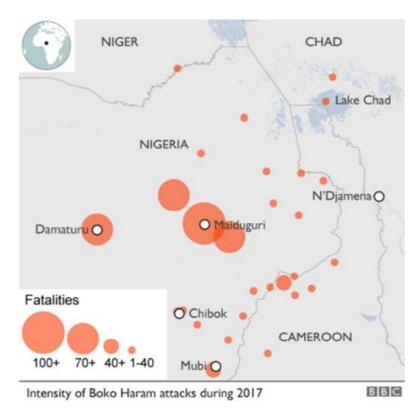


Attaques de Boko Haram en 2017 selon BBC ${
m Monitoring}^{240}$

BBC Monitoring a également cartographié l'intensité de ces attaques de Boko Haram en 2017 :

²⁴⁰ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, url





Intensité des attaques de Boko Haram en 2017 selon BBC Monitoring²⁴¹

5.4. Selon les données de Nigeria Watch

D'autres données sont issues de la banque de données Nigeria Watch, basée sur le campus de l'université d'Ibadan et coordonnée par l'Institut français de recherches en Afrique (IFRA). Les sources de cette base de données sont les suivantes : la police, la justice, les hôpitaux, les organisations de défense des droits de l'homme (surtout HRW et AI), des firmes privées de sécurité, des compagnies, des ambassades et les journaux quotidiens nationaux suivants : *Daily Champion*, *Guardian*, *Leadership*, *Punch*, *This Day*, *Vanguard*, *Independent*, *Nigerian Tribune*, *Daily Trust* et *The Nation*²⁴².

Dans le présent rapport, les données reprises concernent la période du 1^{er} avril 2016 au 12 mars 2018 et 6 des 36 states du Nigeria (Adamawa, Bauchi, Borno, Gombe, Taraba et Yobe), situés au nord-est du pays. Le nombre d'habitants de ces states provient du recensement le plus récent, celui de 2006²⁴³. Une carte générale de ces states et de leurs LGAs est disponible à l'Annexe 1.

Ci-après figurent, d'une part, des cartes des states concernés, divisés en LGAs, indiquant le nombre de morts causés par différents protagonistes sélectionnés par le Cedoca. Ces protagonistes sont les suivants : « armed gangs », « army », « criminal groups », « islamic groups », « other governmental security forces », « police » et « security forces ». D'autre part, des graphiques montrent l'évolution chronologique du nombre de décès causés par ces mêmes protagonistes. Il est important de noter que les échelles des cartes ou des graphiques, tout comme les légendes des graphiques, ne sont pas identiques.

²⁴¹ BBC (Wilson M.), 25/01/2018, <u>url</u>

²⁴² Nigeria Watch [site web], s.d., url

²⁴³ National Population Commission, 26/08/2009, url



Enfin, le nombre de morts causés par un ou plusieurs de ces protagonistes est également précisé.

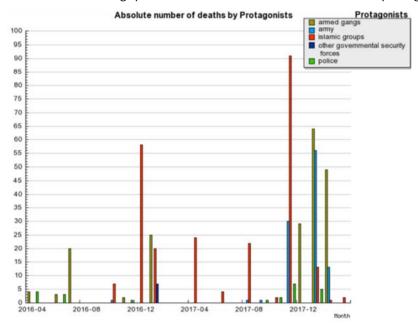
5.4.1. Adamawa

Population: 3.178.950 habitants

Carte du nombre absolu de morts en fonction des LGAs :



Evolution chronologique du nombre de morts en fonction des protagonistes :



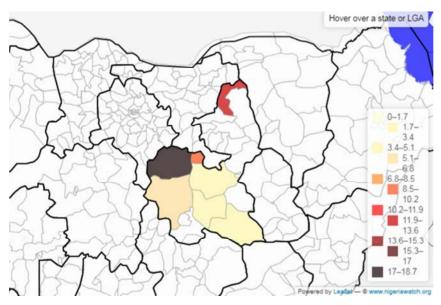
Nombre de morts: 459



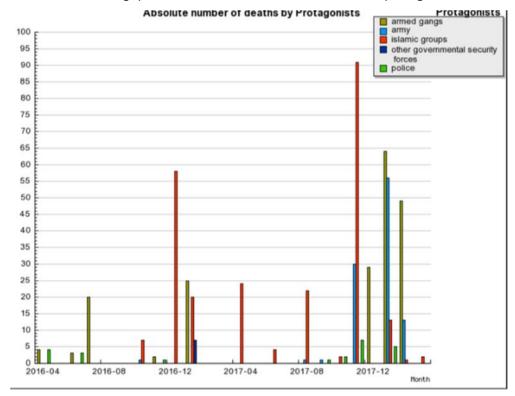
5.4.2. Bauchi

Population: 4.653.066 habitants

Carte du nombre absolu de morts en fonction des LGAs :



Evolution chronologique du nombre de morts en fonction des protagonistes :



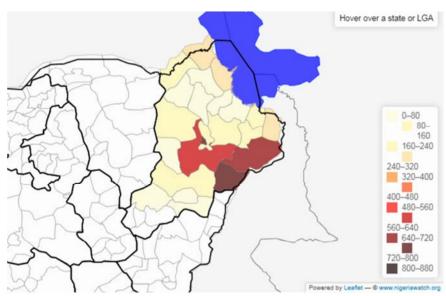
Nombre de morts: 53



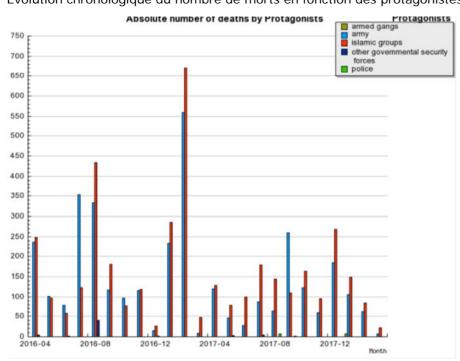
5.4.3. Borno

Population: 4.171.104 habitants

Carte du nombre absolu de morts en fonction des LGAs :



Evolution chronologique du nombre de morts en fonction des protagonistes :



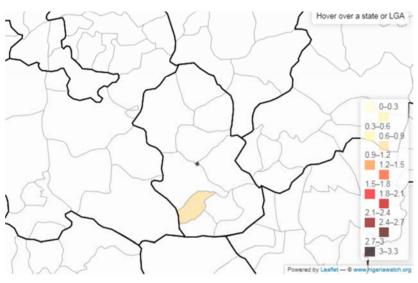
Nombre de morts : 4.965



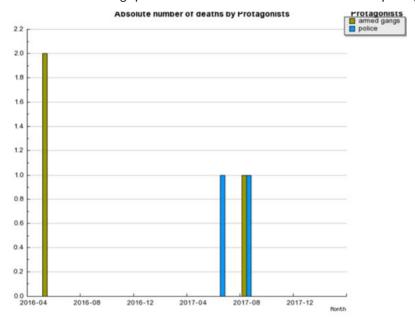
5.4.4. Gombe

Population: 2.365.040 habitants

Carte du nombre absolu de morts en fonction des LGAs :



Evolution chronologique du nombre de morts en fonction des protagonistes :



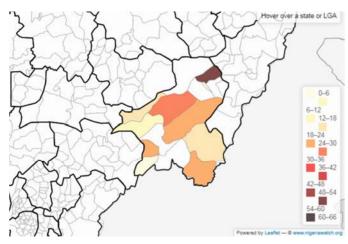
Nombre de morts: 4



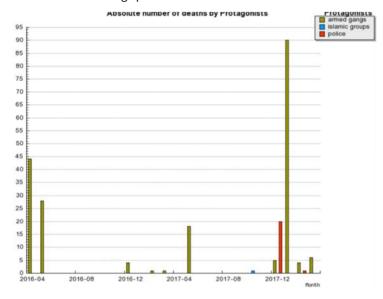
5.4.5. Taraba

Population: 2.294.800 habitants

Carte du nombre absolu de morts en fonction des LGAs :



Evolution chronologique du nombre de morts en fonction des protagonistes :



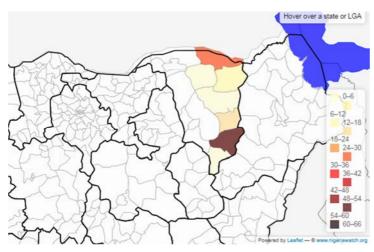
Nombre de morts: 223



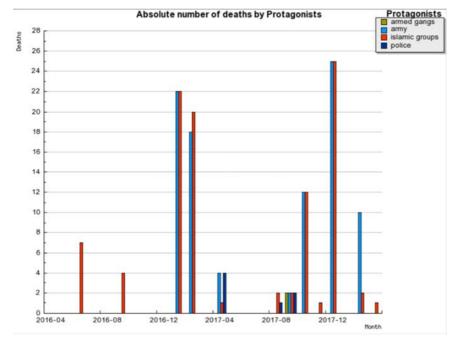
5.4.6. Yobe

Population: 2.321.339 habitants

Carte du nombre absolu de morts en fonction des LGAs :



Evolution chronologique du nombre de morts en fonction des protagonistes :



Nombre de morts : 116



6. Déplacements de population

6.1. Au Nigeria

6.1.1. Chiffres

Le nombre de déplacés internes dans le nord-est a connu une légère diminution en 2017 puisque certains individus sont retournés vivre chez eux. Toutefois, 1,7 million de personnes sont toujours déplacées, la majorité dans Borno State, avec un accès humanitaire limité²⁴⁴. Maiduguri accueille environ un million de déplacés²⁴⁵, Abuja en accueille 10.000²⁴⁶.

Les chiffres utilisés ci-dessous sont issus de la dernière évaluation des personnes déplacées dans les states Adamawa, Bauchi, Borno, Gombe, Taraba et Yobe, réalisée par l'OIM, et qui s'est déroulée du 22 janvier 2018 au 2 février 2018²⁴⁷.

Les déplacés internes dans ces six states sont au nombre de 1.782.490. Presque la totalité d'entre eux (96 %) s'est déplacée à cause du conflit de Boko Haram. Parmi ceux-ci, 79 % sont des femmes ou des enfants. La plupart se trouvent dans Borno State (77 %), Adamawa (9 %) et Yobe (6 %). Par ailleurs, 60 % de ces personnes sont hébergées par des communautés d'accueil tandis que les autres 40 % résident dans des camps²⁴⁸.

Une carte de ces states avec le nombre de déplacés internes par LGA est disponible à l'Annexe 2.

La plupart des déplacés internes se déplacent dans leur state, Borno étant le state de la majorité (85 %) des déplacés internes²⁴⁹.

La majorité des déplacés internes sont donc des femmes. Selon un rapport d'ICG publié en décembre 2016 :

« Dans certaines zones du Borno central, des femmes ont été renvoyées dans leurs LGA depuis les camps de Maiduguri et d'ailleurs, mais elles demeurent le plus souvent dans des camps parce que leurs maisons ont été détruites, et que le risque sécuritaire demeure élevé dans les secteurs plus reculés. Ailleurs, comme dans une bonne partie du Sud du Borno, de Yobe et du Nord de l'Adamawa, les zones rurales deviennent plus accessibles, et des déplacés commencent à retourner dans leurs villages »²⁵⁰.

6.1.2. Procédures

Medinat Abdulazeez (Nigerian Defence Academy) affirme également que la majorité des personnes déplacées par le conflit lié à Boko Haram résident dans des communautés d'accueil. Elle précise que ce processus ne requiert aucune procédure administrative et qu'il est très aisé de déménager à l'intérieur du Nigeria puisqu'il n'est nullement nécessaire de s'inscrire auprès des autorités du nouvel endroit de résidence²⁵¹.

²⁴⁴ ACAPS, 30/11/2017, <u>url</u>

²⁴⁵ ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

²⁴⁶ Al Jazeera (Hamza M.), 26/03/2018, <u>url</u>

²⁴⁷ OIM, 12/02/2018, <u>url</u>

²⁴⁸ OIM, 12/02/2018, <u>url</u>

²⁴⁹ OIM, 12/02/2018, <u>url</u>

²⁵⁰ ICG, 05/12/2016, url

²⁵¹ Abdulazeez M., 01/07/2016, url



A cet égard, un reportage du HCR dans Adamawa State relaie en juin 2016 le témoignage de déplacés internes qui souhaitent rentrer chez eux malgré la menace toujours réelle que représente Boko Haram. Ils considèrent en effet qu'ils deviennent un fardeau pour les personnes qui les accueillent et constatent qu'une hostilité à leur égard se développe²⁵².

Par contre, pour les personnes qui ne résident pas dans des communautés d'accueil, la procédure est plus difficile. Premièrement, elles doivent trouver un camp. Ensuite, elles doivent remplir quelques formalités administratives²⁵³. Le HCR délivre parfois des documents aux personnes qui ne disposent pas de document légal, comme dans le camp de Dalori par exemple²⁵⁴.

Face à ce grand nombre de personnes déplacées et à l'impossibilité pour elles de rentrer chez elles, le gouverneur de Borno State a soumis l'idée de créer cinq garnisons fortifiées, équipées des infrastructures et de la sécurité nécessaires, en abandonnant à elles-mêmes les autres zones. Les vigilantes, aidés par les forces de sécurité nigérianes, seraient chargés de sécuriser un rayon de cinq kilomètres autour de ces garnisons, zones dans lesquelles les habitants pourraient cultiver²⁵⁵.

6.1.3. Vie dans les camps

Dans les camps pour déplacés internes, la situation des femmes (qui représentent la majorité des personnes déplacées) est déplorable selon ICG. La nourriture est rare, les soins sont médiocres. Les femmes doivent assumer seules la protection et le bien-être de leurs familles. Alors que la plupart des membres du personnel sont des hommes, de nombreuses femmes doivent recourir au « sexe de survie » en échange de nourriture, d'argent ou de permission de quitter le camp. D'autres sont victimes de violences sexuelles ou sexistes. Enfin, au regard de l'intensité de l'exploitation sexuelle, certains parents préfèrent marier leurs filles à un âge précoce²⁵⁶. D'autres sources indiquent que des femmes fuiraient des camps de déplacés internes ou des programmes de déradicalisation afin de retourner auprès de Boko Haram²⁵⁷.

Cette nécessité d'accorder des faveurs sexuelles pour obtenir de la nourriture est corroborée par plusieurs sources²⁵⁸. D'autres filles auraient subi des agressions sexuelles dans des camps de déplacés, « par des éléments des forces de sécurité nigérianes, des agents en service dans les camps et des membres de la Force civile mixte et de groupes d'autodéfense », selon le Secrétaire général des Nations unies. Le gouvernement a diligenté une enquête et a arrêté huit personnes²⁵⁹.

Medinat Abdulazeez (Nigerian Defence Academy) a effectué une étude ethnographique en 2014 dans un camp au cœur de Maiduguri, le camp National Youth Service Corps. Elle y a remarqué que les autorités étaient très réticentes à permettre à des journalistes ou chercheurs de s'intéresser à ce qu'il se passe réellement à l'intérieur de ces camps. Elle a par exemple constaté que les versions officielles prétendent que les déplacés internes bénéficient de trois repas variés par jour mais que, dans la réalité, ces personnes sont généralement nourries une fois par jour et mangent le même repas tous les jours. Elle a également observé que les conditions de santé et d'hygiène sont particulièrement dégradées. Elle a en outre remarqué que des fonds sont détournés par des responsables étatiques ou des responsables des camps et que ceux-ci exagèrent le nombre de déplacés internes afin de capter plus de fonds. Elle a enfin observé que le trafic d'êtres humains est

²⁵² HCR (Hanson Ghandi T.), 06/06/2016, url

²⁵³ Abdulazeez M., 01/07/2016, <u>url</u>

²⁵⁴ The Citizen, 13/12/2017, url

²⁵⁵ Reuters (Carsten P., Lanre O.), 01/12/2017, <u>url</u>

²⁵⁶ ICG, 05/12/2016, <u>url</u>

²⁵⁷ African Arguments (Matfess H.), 01/11/2017, url

²⁵⁸ IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, <u>url</u>

²⁵⁹ Assemblée générale des Nations unies, 24/08/2017, url



une réalité dans ces camps et que plusieurs femmes, jeunes filles ou enfants sont exploités en dehors du Nigeria²⁶⁰.

Le Conseil de sécurité des Nations unies note que, en janvier 2017, treize camps « satellites » sont gérés par les forces de sécurité, ce qui compromet le caractère civil et engendre des risques supplémentaires de violation des droits de l'homme²⁶¹.

Le plus grand camp de déplacés internes serait, selon le journal de Lagos *The Punch*, le Ngala Internally Displaced Persons Camp dans la LGA Gamboru-Ngala (Borno State). *The Punch* témoigne en décembre 2017 de l'insuffisance de nourriture et des nombreuses maladies dans ce camp²⁶².

En juin 2016, Médecins sans frontières (MSF) tire la sonnette d'alarme après une visite dans le camp de Bama (Borno State), dans lequel toute la population de la ville et des alentours s'est regroupée. De nombreuses personnes, dont des enfants, y meurent de faim et presqu'un cinquième des enfants examinés par MSF sont atteints de malnutrition aiguë sévère²⁶³.

D'autres camps connaissent des émeutes²⁶⁴ ou du moins des plaintes de la population envers les organisations internationales humanitaires qui n'emploieraient pas assez de personnel local ou ne respecteraient pas les traditions locales²⁶⁵.

6.2. Dans les pays limitrophes

Selon les dernières données du HCR en février 2018, 205.815 Nigérians se sont réfugiés dans les pays limitrophes, principalement au Niger (52,7 %) et au Cameroun (42,7 %), mais aussi au Tchad (4,6 %)²⁶⁶.

Des Camerounais anglophones fuient la violence dans leur pays depuis octobre 2017 mais se dirigent vers d'autres states que ceux du nord-est du Nigeria, en l'occurrence vers les states Cross River, Taraba, Benue et Akwa-Ibom. Plus de 20.000 Camerounais ont été enregistrés dans cette zone, entre octobre 2017 et mars 2018²⁶⁷. Le HCR s'attend à environ 40.000 nouvelles arrivées²⁶⁸.

6.3. Retours des déplacés

A partir de 2015, le Cameroun et le Tchad ont commencé à renvoyer des Nigérians dans leur pays, contre le principe de non-refoulement de la Convention de Genève. Ces personnes sont alors devenues des déplacés internes au Nigeria, puisque les zones dans lesquelles elles ont été renvoyées n'étaient pas suffisamment sûres, selon Medinat Abdulazeez (Nigerian Defence Academy)²⁶⁹.

En 2017, HRW a dénoncé la politique camerounaise d'expulsions forcées de masse de dizaines de milliers de demandeurs d'asile nigérians. D'après HRW, les autorités camerounaises ont sommairement expulsé au moins 100.000 Nigérians (hommes, femmes et enfants), dont 4.402 durant les sept premiers mois et demi de l'année 2017, et ce avec une violence extrême. Certains demandeurs d'asile sont morts pendant ou juste après leur expulsion et des enfants ont été séparés

²⁶⁰ Abdulazeez M., 01/07/2016, <u>url</u>

²⁶¹ Conseil de sécurité des Nations unies, 10/04/2017, <u>url</u>

²⁶² The Punch, 03/12/2017, url

²⁶³ MSF, 22/06/2016, url

²⁶⁴ The Nigeria lawyer, 27/08/2017, url

²⁶⁵ IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, <u>url</u>

²⁶⁶ HCR, 28/02/2018, <u>url</u>

²⁶⁷ HCR, 20/03/2018, <u>url</u>

²⁶⁸ Oxford Analytica, 30/01/2018, url

²⁶⁹ Abdulazeez M., 01/07/2016, <u>url</u>



de leurs parents. Le Cameroun estime que ces demandeurs d'asile menacent leurs objectifs en termes de sécurité²⁷⁰. MSF a également dénoncé ces pratiques²⁷¹.

Ces retours forcés ont été démentis par les autorités camerounaises 272 mais confirmés par le HCR, qui précise que ces refoulements constituent « une violation grave de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et de la Convention de l'OUA de 1969, toutes deux ratifiées par le Cameroun » 273 .

Le retour de ces personnes exacerbe la situation humanitaire et met sous pression les capacités des communautés d'accueil et les installations humanitaires²⁷⁴.

Un accord tripartite a été signé en mars 2017 entre les gouvernements camerounais et nigérian et le HCR²⁷⁵. Cet accord prévoit les conditions du rapatriement volontaire de certains des 62.000 réfugiés nigérians qui vivent dans le camp de Minawao. En novembre 2017, ces partenaires ont décidé de rapatrier 4.000 Nigérians originaires d'Adamawa State vers le Cameroun durant le premier quadrimestre de 2018, si les conditions de sécurité et de dignité le permettent²⁷⁶.

D'après les données de l'OIM publiées en février 2018, 1.386.229 personnes sont revenues de leur lieu de déplacement au Nigeria (la grande majorité) ou des pays limitrophes (4 % du Niger, 3 % du Cameroun et 0,9 % du Tchad)²⁷⁷.

ACAPS a relevé les besoins humanitaires des Nigérians qui revenaient du Cameroun, du Tchad et du Niger. Selon les conclusions de ce rapport, ces personnes ajoutent une pression supplémentaire sur la situation des personnes déjà déplacées au Nigeria et ne rentrent pas forcément à leur domicile mais s'installent dans des zones désignées comme sécurisées par l'armée. Les besoins basiques (alimentaires, sanitaires, etc.) de ces personnes ne sont pas rencontrés²⁷⁸.

7. Situation humanitaire

En réunion à Nairobi fin août 2016, le président Buhari a assuré que toutes les victimes de Boko Haram seraient réhabilitées²⁷⁹. Des mesures d'après insurrection ont déjà été prises, telles que la rénovation des écoles et des maisons, la distribution de semences ou des formations pour le renforcement de l'autonomie²⁸⁰. Les infrastructures clés relatives à la santé, à l'éducation ou à la subsistance demeurent pourtant largement endommagées par le conflit, malgré les quelques réparations entreprises, selon ACAPS²⁸¹.

Dans un récent rapport sur la situation humanitaire, paru en septembre 2017, le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, OCHA) démontre par une carte que la majorité du territoire de Borno State ainsi que la zone frontalière de Yobe State avec Borno sont inaccessibles pour les opérations

<sup>HRW, 27/09/2017, url
MSF, 19/04/2017, url
IRIN (Unah L.), 27/09/2017, url
HCR, 21/03/2017, url
HCR, 21/03/2017, url
HCR, 02/03/2017, url;
HCR, 02/03/2017, url;
HCR, 20/03/2018, url
OIM, 12/02/2018, url
ACAPS, 31/07/2017, url
The Premium Times, 27/08/2016, url
IRIN (Hassan I.), 24/05/2017, url
ACAPS, 30/11/2017, url</sup>

Page 41 de 57



humanitaires²⁸². Dans un article du Terrorism Monitor paru en décembre 2017, Jacob Zenn (Jamestown Foundation) en conclut que ces zones sont contrôlées par les insurgés²⁸³.

Les opérations humanitaires sont limitées au niveau géographique, tant pour les prestataires de services que pour les personnes qui ont besoin de cette assistance vitale. Suite à une attaque à Rann (Borno State), qui a causé la mort de plusieurs travailleurs humanitaires en mars 2018, les agences onusiennes ont par exemple suspendu leur aide dans cette localité pendant une semaine afin d'évaluer la situation²⁸⁴. En dehors des quartiers généraux des LGAs, la situation sécuritaire limite très fortement l'accès humanitaire. Les habitants des zones rurales sont donc souvent moins atteignables. En novembre 2017, ACAPS prévoyait pour 2018 des difficultés d'accès similaires pour les convois humanitaires, qui devront requérir une protection militaire, ce qui entraînera de nouveau des retards et des restrictions²⁸⁵.

Selon SBM, plus de 80 % de Borno State est considéré comme à haut risque ou à très haut risque pour les organisations humanitaires internationales²⁸⁶. En août 2017, la directrice du CDD affirme qu'une seule des quatre voies d'accès à Maiduguri, en l'occurrence l'axe Maiduguri-Damaturu-Kano, est jugée comme sécurisée²⁸⁷. L'acheminement de l'aide humanitaire par voie terrestre est donc très compliqué en raison des menaces imminentes ou des attaques des insurgés. Le seul moyen d'accès aux zones récemment libérées est le United Nations Humanitarian Air Service (UNHAS), dont les capacités sont limitées²⁸⁸.

Durant l'année 2017, des épidémies telles que l'hépatite E ou le choléra ont été exacerbées par le manque d'infrastructures de santé²⁸⁹. Plus de 5.300 cas de choléra ont été enregistrés dans le nordest du Nigeria entre le premier juillet et le 31 décembre 2017²⁹⁰. En septembre 2017, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) affirme que 6,9 millions de personnes ont besoin de soins de santé dans les states Adamawa, Borno et Yobe et que seuls 30 % des infrastructures de santé ne sont pas partiellement ou complètement détruites²⁹¹.

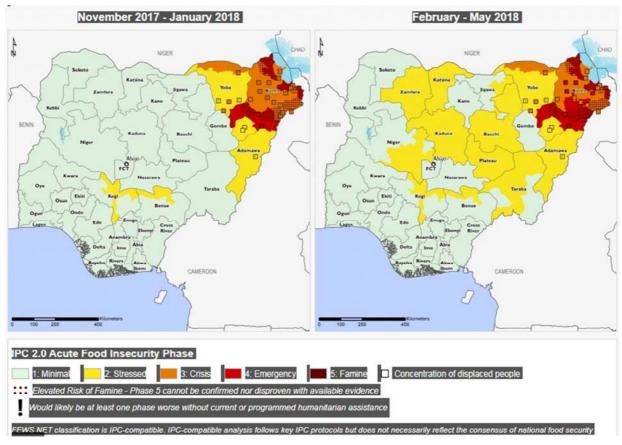
Le Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (Famine Early Warning Systems Network, FEWS NET), un organisme financé par l'agence américaine pour le développement international (United States Agency for International Development, USAID), a examiné la sécurité alimentaire au Nigeria, dans un rapport publié en novembre 2017. Selon ce réseau, la majorité de la population du nord-est subit une insécurité alimentaire de niveau trois (crise) ou quatre (urgence) sur une échelle comportant cinq niveaux, le cinquième correspondant à une famine²⁹².

Les prévisions de ce réseau d'alerte sont les suivantes :

²⁹² FEWS NET, 11/2017, <u>url</u>

²⁸² OCHA, 09/2017, url
²⁸³ The Jamestown Foundation (Zenn J.), 09/12/2017, url
²⁸⁴ RFI, 04/03/2018, url
²⁸⁵ ACAPS, 30/11/2017, url
²⁸⁶ SBM, 22/08/2017, url
²⁸⁷ IRIN (Hassan I.), 30/08/2017, url
²⁸⁸ HCR, 20/03/2018, url
²⁸⁹ ACAPS, 30/11/2017, url
²⁹⁰ Conseil de sécurité des Nations unies, 26/12/2017, url
²⁹¹ OMS, 30/09/2017, url





Prévisions de FEWS NET²⁹³

Les situations de malnutrition sont également soulignées par d'autres sources telles que le The Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN)²⁹⁴.

Dans une enquête menée auprès de 23.994 personnes déplacées en janvier 2018, 70 % d'entre elles ont désigné la nourriture comme le besoin principal qui n'est pas rencontré, selon un document de l'OIM publié en février 2018²⁹⁵.

Les besoins en support psychologique sont également relevés par le HCR, surtout en faveur des femmes et fillettes²⁹⁶.

²⁹³ FEWS NET, 11/2017, <u>url</u>

²⁹⁴ GAIN, 21/11/2017, <u>url</u>

²⁹⁵ OIM, 12/02/2018, <u>url</u>

²⁹⁶ HCR, 10/2016, <u>url</u>



Résumé

La lutte entre Boko Haram et les forces de sécurité continue de dévaster le nord-est du Nigeria. Les autorités nigérianes se montrent confiantes et n'hésitent pas à déclarer que Boko Haram est vaincu mais ce groupe les contredit aussitôt, principalement par des attentats-suicides, souvent commis par des enfants, contre des civils ou des militaires. Amnesty International (AI) dénombre 375 civils tués entre janvier et novembre 2017 dans le nord-est du Nigeria. Les données de BBC Monitoring indiquent que Boko Haram a commis 109 attaques au Nigeria en 2017.

Les confrontations directes avec l'armée sont moins fréquentes et Boko Haram a repris sa tactique du *hit and run*, préférant semer le désordre plutôt que de contrôler des territoires. Des enlèvements et des attaques de villages sont également commis. Toutefois, l'organisation de Boko Haram est dégradée et le groupe ne contrôle plus de localités importantes. Il reste néanmoins capable de mener différentes attaques dans les states Borno, Adamawa et Yobe. Ses deux sanctuaires traditionnels sont la forêt de Sambisa et le lac Tchad.

Les liens entre Boko Haram et d'autres groupes terroristes tels que l'Etat islamique ne sont pas très clairs mais cette organisation djihadiste internationale a placé Abou Mousab Al-Barnaoui à la tête de Boko Haram en 2016, créant par cette occasion une scission au sein du mouvement. Cette faction liée à l'Etat islamique serait moins brutale que celle restée fidèle à Abubakar Shekau et viserait plus les militaires.

L'armée du Nigeria ainsi que les membres de la Civilian Joint Task Force (CJTF) continuent de collaborer mais sont également toujours accusés de commettre des violations des droits de l'homme. Des négociations sont en cours entre le gouvernement et Boko Haram.

Au nord-est du Nigeria, 1,7 million de personnes sont déplacées, principalement à cause du conflit lié à Boko Haram et dans Borno State. Une majorité d'entre elles sont hébergées dans des communautés d'accueil. Les personnes déplacées qui résident dans des camps sont confrontées à des conditions de vie très difficiles, surtout les femmes qui sont majoritaires dans ces camps et qui subissent des violences basées sur le genre.

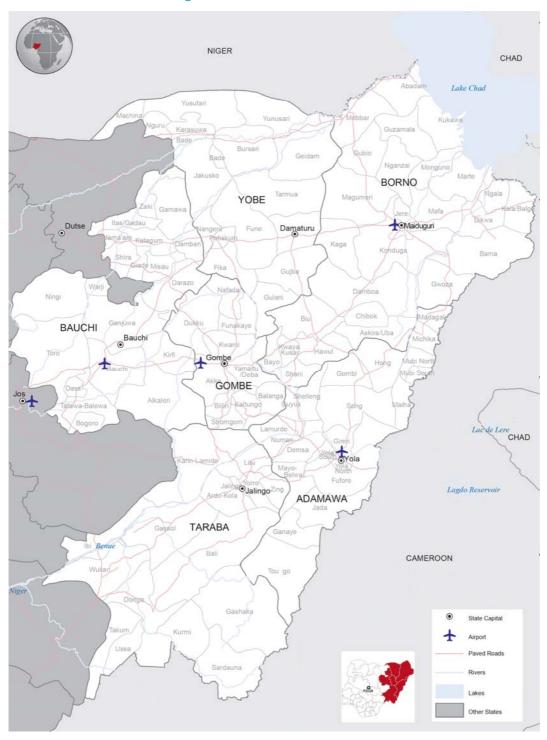
D'autres Nigérians (plus de 200.000) ont trouvé refuge dans les pays limitrophes (Niger, Cameroun et Tchad). Le Cameroun a continué à rapatrier de force des Nigérians en 2017. En mars 2017, un accord a été signé entre le Nigeria, le Cameroun et le HCR, qui prévoit des rapatriements volontaires et encadrés.

Enfin, la situation humanitaire se dégrade au nord-est du Nigeria. Diverses épidémies ont éclaté et l'insécurité alimentaire augmente. L'accès des agences humanitaires aux zones concernées est réduit pour des raisons sécuritaires.



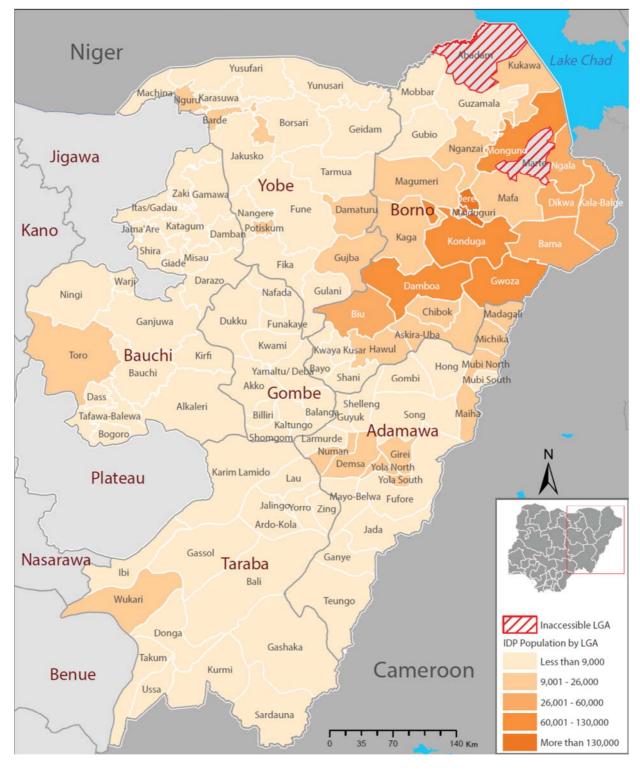
Annexes

Annexe 1 : nord-est du Nigeria²⁹⁷



²⁹⁷ OCHA, 28/01/2016, <u>url</u>





Annexe 2 : répartition des déplacés internes au nord-est du Nigeria²⁹⁸

²⁹⁸ OIM, 12/02/2018, <u>url</u>



Bibliographie

Sources écrites et audiovisuelles

Abdulazeez M., The Boko Haram insurgency and internal displacement, Berne, Suisse, 20/06/2016, 01/07/2016, https://www.sem.admin.ch/dam/data/sem/internationales/herkunftslaender/afrika/nga/NGA-boko-haram-e.pdf [consulté le 08/11/2016]

Action on Armed Violence (AOAV), *Unacceptable harm, Monitoring explosive violence in 2015*, 26/04/2016, https://aoav.org.uk/wp-content/uploads/2016/05/AOAV-Explosive-Monitor-2015.pdf [consulté le 28/04/2016]

Africa Check (Aminu A.), *ANALYSIS: What is next for terror group Boko Haram?*, 27/10/2017, https://africacheck.org/2017/10/27/analysis-next-terror-group-boko-haram/ [consulté le 23/11/2017]

African Arguments (Matfess H.), *Rescued and deradicalised women are returning to Boko Haram. Why?*, 01/11/2017, http://africanarguments.org/2017/11/01/rescued-and-deradicalised-women-are-returning-to-boko-haram-why/ [consulté le 04/12/2017]

Africanews, États-Unis: l'EI et Boko Haram renforcent leur coopération, 14/05/2016, http://fr.africanews.com/2016/05/14/etats-unis-l-ei-et-boko-haram-renforcent-leur-cooperation/?utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter [consulté le 17/05/2016]

Africanews, *Nigeria: 111 lycéennes manquantes après une attaque de Boko Haram*, 21/02/2018, http://fr.africanews.com/2018/02/21/nigeria-111-lyceennes-manquantes-apres-une-attaque-de-boko-haram/ [consulté le 22/02/2018]

Agence France-Presse (AFP) via Africanews, *Nigeria : comment Boko Haram, secte islamiste au départ est devenu un groupe armé*, 22/02/2018, http://fr.africanews.com/2018/02/22/nigeria-comment-boko-haram-secte-islamiste-au-depart-est-devenu-un-groupe-arme/ [consulté le 22/02/2018]

Agence France-Presse (AFP) via Jeune Afrique (JA), Casernes et villages pillés, attentats-suicides, Boko Haram redouble les attaques au Nigeria, 23/12/2017, http://www.jeuneafrique.com/505069/politique/casernes-et-villages-pilles-attentats-suicides-boko-haram-redouble-les-attaques-au-nigeria/ [consulté le 08/01/2018]

Agence France-Presse (AFP) via Jeune Afrique (JA), *Nigeria: libération de membres présumés de Boko Haram*, 18/02/2018, http://www.jeuneafrique.com/532959/societe/nigeria-liberation-de-la-majorite-de-membres-presumes-de-boko-haram-dans-un-proces/ [consulté le 19/02/2018]

Agence France-Presse (AFP) via Jeune Afrique (JA), *Nigeria : plus de 80 lycéennes de Chibok libérées des mains de Boko Haram*, 06/05/2017, http://www.jeuneafrique.com/depeches/435918/politique/nigeria-plus-de-80-lyceennes-de-chibok-liberees-mains-de-boko-haram/ [consulté le 08/05/2017]

Agence France-Presse (AFP) via Jeune Afrique (JA), *Nigeria : quatre femmes égorgées dans une attaque de Boko Haram*, 11/06/2016, <a href="http://www.jeuneafrique.com/depeches/332926/politique/nigeria-quatre-femmes-egorgees-attaque-de-boko-egorge

haram/?utm_source=Newsletter_JA_Actu&utm_medium=Email&utm_campaign=Newsletter_JA_Actu_13_06_16 [consulté le 12/06/2016]

Agence France-Presse (AFP) via La Libre Belgique (LLB), *Nigeria: combats entre factions rivales de Boko Haram*, 07/09/2016, http://www.lalibre.be/actu/international/nigeria-combats-entre-factions-rivales-de-boko-haram-57d0357d35701f2d11712af3 [consulté le 26/03/2018]

Agence France-Presse (AFP) via Le Point, *Nigeria : des lycéennes portées disparues ont été secourues*, 22/02/2018, http://www.lepoint.fr/monde/nigeria-des-lyceennes-portees-disparues-ont-ete-secourues-22-02-2018-2196954 24.php [consulté le 22/02/2018]

Al Jazeera (Hamza M.), *Thousands displaced by Boko Haram languish in Abuja IDP camps*, 26/03/2018, https://www.aljazeera.com/indepth/features/thousands-displaced-boko-haram-languish-abuja-idp-camps-180325070133915.html [consulté le 26/03/2018]



Al Jazeera, *UNICEF: Boko Haram use of child bombers soars*, 22/08/2017, http://www.aljazeera.com/news/2017/08/unicef-boko-haram-child-bombers-soars-170822160541719.html [consulté le 27/11/2017]

Amnesty International (AI), "If you see it, you will cry". Life and death in Giwa barracks, 11/05/2016, https://www.amnesty.org/download/Documents/AFR4439982016ENGLISH.PDF [consulté le 23/03/2018]

Amnesty International (AI), *Boko Haram at a glance*, 29/01/2015, http://www.amnesty.org/en/news/boko-haram-glance-2015-01-29 [consulté le 23/03/2018]

Amnesty International (AI), *Lake Chad region: Boko Haram's renewed campaign sparks sharp rise in civilian deaths*, 21/03/2017, https://www.amnesty.nl/actueel/lake-chad-region-boko-harams-renewed-campaign-sparks-sharp-rise-in-civilian-deaths [consulté le 30/11/2017]

Amnesty International (AI), *Nigeria: Security forces failed to act on warnings about Boko Haram attack hours before abduction of schoolgirls*, 20/03/2018, <a href="https://www.amnesty.org/en/latest/news/2018/03/nigeria-abduction-of-schoolgirls-security-forces-failed-to-act-boko-ac

haram/?utm_source=twitter&utm_medium=article&utm_term=&utm_campaign=social [consulté le 20/03/2018]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), 10 Hidden Conflicts in Africa: #6 the Fulani Ethnic Militia in Nigeria, 20/02/2018, https://www.acleddata.com/2018/02/20/10-hidden-conflicts-in-africa-6-the-fulani-ethnic-militia-in-nigeria/ [consulté le 12/03/2018]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Conflict Trends (no. 63). Real-time Analysis of African Political Violence*, 11/2017, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ACLED_Conflict-Trends-Report_November2017_FINAL.pdf [consulté le 23/11/2017]

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), *Nigeria – November 2017 Update*, 27/12/2017, https://www.acleddata.com/2017/12/27/nigeria-november-2017-update/ [consulté le 12/03/2018]

Assemblée générale des Nations unies, *Children and armed conflict Report of the Secretary-General*, 24/08/2017, http://undocs.org/en/S/2017/821 [consulté le 23/03/2018]

Assessment Capacities Project (ACAPS), *Humanitarian overview an analysis of key crises into 2018*, 30/11/2017, https://www.acaps.org/special-report/humanitarian-overview-analysis-key-crises-2018 [consulté le 01/12/2017]

Assessment Capacities Project (ACAPS), *Nigeria: humanitarian needs of returnees from Cameroon, Chad & Niger*, 31/07/2017.

https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/documents/files/31072017_n ga_acaps_humanitarian_needs_of_returnees_in_borno.pdf [consulté le 23/03/2018]

Associated Press (AP) (Klapper B.) via Daily Mail, *Boko Haram still a threat months after 'technical victory'*, 18/04/2016, http://www.dailymail.co.uk/wires/ap/article-3546503/Boko-Haram-threat-months-technical-victory.html [consulté le 21/04/2016]

Associated Press (AP) via Daily Mail, *US, UK say Boko Haram wants to kidnap foreigners in Nigeria*, 06/05/2017, http://www.dailymail.co.uk/wires/ap/article-4479520/US-UK-say-Boko-Haram-wants-kidnap-foreigners-Nigeria.html [consulté le 10/05/2017]

Associated Press (AP) via Voice of America (VOA), *Parents Release Names of 105 Missing Nigerian Girls*, 25/02/2018, https://www.voanews.com/a/parents-release-names-of-105-missing-nigerian-girls/4269677.html [consulté le 26/02/2018]

Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), Nigeria, second quarter 2017: Update on incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), 14/09/2017, https://www.ecoi.net/en/file/local/1410270/5734_1506339615_2017q2nigeria-en.pdf [consulté le 26/03/2018]

BFM TV, *La libération des lycéennes de Chibok, l'"aboutissement" de longues négociations*, 09/05/2017, http://www.bfmtv.com/international/la-liberation-des-lyceennes-de-chibok-l-aboutissement-de-longues-negocations-1160101.html [consulté le 10/05/2017]

Boston University - African Studies Center (Brown B.B.), *Boko Haram: behind the headlines*, 22/05/2014, http://www.bu.edu/africa/files/2014/05/Boko-Haram-Teaching-Resource.pdf [consulté le 23/03/2018]

Page 48 de 57



British Broadcasting Corporation (BBC) (Wilson M.), *Nigeria's Boko Haram attacks in numbers - as lethal as ever*, 25/01/2018, http://www.bbc.com/news/world-africa-42735414 [consulté le 12/03/2018]

British Broadcasting Corporation (BBC), *Cameroun-Nigeria : un accord sur le rapatriement des réfugiés*, 03/03/2017, http://www.bbc.com/afrique/region-

39149767?utm_source=Revue+presse+du+3+mars+2017&utm_campaign=DMR+-+FR+-+3%2F3%2F2017&utm_medium=email [consulté le 06/03/2017]

Centre for Democracy and Development (CDD), Transitional Justice In North East, 09/2017, http://cddwestafrica.org/wp-content/uploads/2017/09/Transitional-Justice-In-North-East.pdf [consulté le 09/03/2018]

Combating Terrorism Center at West Point (Warner J., Matfess H.), Exploding Stereotypes: The Unexpected Operational and Demographic Characteristics of Boko Haram's Suicide Bombers, 08/2017, https://ctc.usma.edu/app/uploads/2017/08/Exploding-Stereotypes-1.pdf [consulté le 06/12/2017]

Conseil de sécurité des Nations unies, *Children and armed conflict Report of the Secretary-General*, 20/04/2016, http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=s/2016/360&referer=/english/&Lang=E [consulté le 06/06/2016]

Conseil de sécurité des Nations unies, Fourth report of the Secretary-General on the threat posed by ISIL (Da'esh) to international peace and security and the range of United Nations efforts in support of Member States in countering the threat, 02/02/2017, <a href="https://documents-dds-nations.org/linearing-threat-nations.org/linearing-nations.org/linearing-threat-nations.org/linearing-nation

ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N17/024/61/PDF/N1702461.pdf?OpenElement [consulté le 13/02/2017]

Conseil de sécurité des Nations unies, Rapport du Secrétaire général sur les activités du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, 26/12/2017, http://undocs.org/fr/S/2017/1104 [consulté le 12/03/2018]

Conseil de sécurité des Nations unies, Rapport du Secrétaire général sur le sort des enfants en temps de conflit armé au Nigéria, 20/04/2017,

http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2017/304&referer=/english/&Lang=F [consulté le 09/04/2018]

Council of Foreign Relations (CFR), *Nigeria Security Tracker*, 12/03/2018, https://www.cfr.org/nigeria/nigeria-security-tracker/p29483 [consulté le 12/03/2018]

Council on Foreign Relations (CFR) (Campbell J.), *Boko Haram Factions May Seek State Cooperation*, 28/08/2017, https://www.cfr.org/blog/boko-haram-factions-may-seek-state-cooperation [consulté le 12/03/2018]

Council on Foreign Relations (CFR) (Campbell J.), *Chibok Release and Boko Haram's Strategy*, 08/05/2017, https://www.cfr.org/blog/chibok-release-and-boko-harams-strategy [consulté le 10/05/2017]

Council on Foreign Relations (CFR) (Campbell J.), *Latest Boko Haram Kidnapping Recalls Chibok in 2014*, 22/02/2018, https://www.cfr.org/blog/latest-boko-haram-kidnapping-recalls-chibok-2014?utm_medium=social_share&utm_source=tw [consulté le 22/02/2018]

Council on Foreign Relations (CFR) (Campbell J.), *Nigerian Security Developments: Niger Delta Avengers, Boko Haram, and New Police Inspector General*, 22/06/2016, http://blogs.cfr.org/campbell/2016/06/22/nigerian-security-developments-niger-delta-avengers-boko-haram-and-new-police-inspector-general/?utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter [consulté le 23/06/2016]

Council on Foreign Relations (CFR), *Dapchi Girls Still Missing, Boko Haram Still Active*, 27/02/2018, https://www.cfr.org/blog/dapchi-girls-still-missing-boko-haram-still-active [consulté le 28/02/2018]

Daily Post (Comrade A. G.), *Boko Haram now strap bombs to birds – Major General Adeosun*, 22/04/2016, http://dailypost.ng/2016/04/22/boko-haram-now-strap-bombs-to-birds-major-general-adeosun/ [consulté le 22/04/2016]

Daily Post (Godwin A. C.), *Boko Haram has killed 375 civilians in 2017 – Amnesty International*, 22/11/2017, http://dailypost.ng/2017/11/22/boko-haram-killed-375-civilians-2017-amnesty-international/?utm_source=dlvr.it_dp1&utm_medium=twitter [consulté le 22/11/2017]



Daily Post (Maina M.), *Bomb blast rocks Molai Hospital Maiduguri*, 04/08/2017, http://dailypost.ng/2017/08/04/bomb-blast-rocks-molai-hospital-maiduguri/ [consulté le 27/11/2017]

Daily Trust (Abubakar Adam I.), *Boko Haram Kills 1,100 since being 'technically defeated'*, 03/12/2017, https://www.dailytrust.com.ng/boko-haram-kills-1-100-since-being-technically-defeated.html [consulté le 04/12/2017]

Daily Trust (Hamisu K. M.), *Army rescued missing schoolgirls from terrorists - Yobe govt*, 22/02/2018, http://fr.africanews.com/2018/02/22/nigeria-comment-boko-haram-secte-islamiste-au-depart-est-devenu-un-groupe-arme/ [consulté le 22/02/2018]

Daily Trust (Ruby L.), *Boko Haram leader Shekau on the run, dressed in hijab, says Army*, 13/02/2018, https://www.dailytrust.com.ng/boko-haram-leader-shekau-on-the-run-dressed-in-hijab-says-army.html [consulté le 14/02/2018]

Daily Trust, *Army releases 244 repentant Boko Haram insurgents*, 15/01/2018, https://www.dailytrust.com.ng/army-releases-244-repentant-boko-haram-insurgents.html [consulté le 16/01/2018]

Danish Institute for International Studies (DIIS) (Cold-Ravnkilde D., Plambech S.), *Boko Haram from local grievances to violent insurgency*, 05/01/2016,

http://pure.diis.dk/ws/files/367926/DIIS Report 21 Boko Haram WEB.pdf [consulté le 26/03/2018]

European Asylum Support Office (EASO), Country Intelligence Report Nigeria, 22/03/2018

Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET), Main season harvests in much of the northeast have been severely limited by the ongoing conflict, 11/2017,

http://www.fews.net/sites/default/files/documents/reports/NIGERIA%20Food%20Security%20Outlook_October %202017-May%202018_0.pdf [consulté le 01/12/2017]

Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH), *Nigeria : Les crimes de masse de Boko Haram*, 10/02/2015, https://www.fidh.org/IMG/pdf/nigeriabokoharam656fweb-2.pdf [consulté le 14/03/2018]

Géopolis (Cettour Rose D.), *Nigeria: les enlèvements de masse, un mode de recrutement pour Boko Haram*, 27/02/2018, http://geopolis.francetvinfo.fr/nigeria-les-enlevements-de-masse-un-mode-de-recrutement-pour-boko-haram-180499 [consulté le 28/02/2018]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) (Hanson Ghandi T.), *Despite Boko Haram threat, some displaced Nigerians return*, 06/06/2016, http://www.unhcr.org/news/latest/2016/6/575535a14/despite-boko-haram-threat-displaced-nigerians-return.html [consulté le 06/06/2016]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *Anglophone Cameroonians in Nigeria pass 20,000 mark*, 20/03/2018, http://www.unhcr.ng/blog-post.php?title=anglophone-cameroonians-in-nigeria-pass-20000-mark [consulté le 21/03/2018]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *At-a-glance. Nigeria situation Jan-Feb 2018*, 20/03/2018, https://data2.unhcr.org/en/documents/download/62688 [consulté le 22/03/2018]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *International Protection Considerations with regard to people fleeing northeastern Nigeria (the states of Borno, Yobe and Adamawa) and surrounding region – Update II*, 10/2016, http://www.refworld.org/docid/57ebb35c4.html [consulté le 23/03/2018]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *Nigeria Situation*, 28/02/2018, https://data2.unhcr.org/en/situations/nigeriasituation [consulté le 14/03/2018]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *Tripartite Agreement for the Voluntary Repatriation of Nigerian Refugees from Cameroon*, 02/03/2017, http://www.refworld.org/docid/58c7e26f4.html [consulté le 13/03/2017]

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *UNHCR concerned about return of Nigerian refugees from Cameroon*, 21/03/2017, http://www.unhcr.org/news/briefing/2017/3/58d0ece64/unhcr-concerned-return-nigerian-refugees-cameroon.html [consulté le 30/11/2017]

Human Rights Watch (HRW) (Segun M.), *Nigeria Fails to Protect Freed Chibok Schoolgirls' Privacy*, 08/05/2017, https://www.hrw.org/news/2017/05/08/nigeria-fails-protect-freed-chibok-schoolgirls-privacy [consulté le 10/05/2017]



Human Rights Watch (HRW), "They Forced Us Onto Trucks Like Animals". Cameroon's Mass Forced Return and Abuse of Nigerian Refugees, 27/09/2017, https://www.hrw.org/report/2017/09/27/they-forced-us-trucks-animals/cameroons-mass-forced-return-and-abuse-nigerian [consulté le 30/11/2017]

Human Rights Watch (HRW), *Nigeria. Événements de 2017*, 17/01/2018, https://www.hrw.org/fr/world-report/2018/country-chapters/313255 [consulté le 22/03/2018]

Human Rights Watch (HRW), *Nigeria: A Year On, No Word on 300 Abducted Children*, 29/03/2016, https://www.hrw.org/news/2016/03/29/nigeria-year-no-word-300-abducted-children [consulté le 09/03/2018]

Institut français de recherches en Afrique (IFRA), *Nigeria Watch*, s.d., https://ifra-nigeria.org/publications/e-papers/invisible-violence-project/88-aduku-emmanuel-baba-2015-a-study-of-violence-related-deaths-in-karasuwa-machina-nguru-and-yusufari-local-governement-areas-of-yobe-state [consulté le 23/03/2018]

Institut français des relations internationales (IFRI) (Mémier M.), *AQMI et Al-Mourabitoun : le djihad sahélien réunifié ?*, 01/2017, https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/aqmi et al-mourabitoun - le djihad sahelien_reunifie 0.pdf [consulté le 08/03/2017]

Institute for Economics and Peace (IEP), *Global Terrorism Index 2017*, 11/2017, http://visionofhumanity.org/app/uploads/2017/11/Global-Terrorism-Index-2017.pdf [consulté le 12/03/2018]

Institute for Security Studies (ISS), *La Force multinationale de lutte contre Boko Haram : quel bilan ?*, 08/2016, https://oldsite.issafrica.org/uploads/war19-fr.pdf [consulté le 23/03/2018]

Institute for Security Studies (ISS), *Peace & Security Council Report*, 08/2017, https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/psc94.pdf [consulté le 04/12/2017]

Integrated Regional Information Network (IRIN) (Hassan I.), *Boko Haram: Down but far from out*, 24/05/2017, https://www.irinnews.org/opinion/2017/05/24/boko-haram-down-far-out [consulté le 30/11/2017]

Integrated Regional Information Network (IRIN) (Hassan I.), *Boko Haram – the fear, the conspiracy theories, and the deepening crisis*, 30/08/2017, http://www.irinnews.org/analysis/2017/08/30/boko-haram-fear-conspiracy-theories-and-deepening-crisis [consulté le 23/11/2017]

Integrated Regional Information Network (IRIN) (Matfess H.), *Nigeria wakes up to its growing vigilante problem*, 09/05/2017, http://www.irinnews.org/analysis/2017/05/09/nigeria-wakes-its-growing-vigilante-problem [consulté le 23/11/2017]

Integrated Regional Information Network (IRIN) (Unah L.), *Back to war: Cameroon forcibly deporting Nigerian refugees*, 27/09/2017, https://www.irinnews.org/news/2017/09/27/back-war-cameroon-forcibly-deporting-nigerian-refugees [consulté le 23/11/2017]

Integrated Regional Information Network (IRIN), *Peace in northeastern Nigeria requires justice for military crimes not just Boko Haram atrocities*, 08/02/2018, http://www.irinnews.org/opinion/2018/02/07/peace-northeastern-nigeria-requires-justice-military-crimes-not-just-boko-haram [consulté le 09/03/2018]

International Centre for Investigative Reporting (ICIR) (Akinwale Y.), *Shekau now 'disguises as a woman, dresses in hijab' to evade arrest*, 13/02/2018, https://www.icirnigeria.org/shekau-now-disguises-as-a-woman-dresses-in-hijab-to-evade-arrest/ [consulté le 14/02/2018]

International Crisis Group (ICG), *Boko Haram on the Back Foot*?, 04/05/2016, http://www.crisisgroup.org/~/media/Files/africa/west-africa/nigeria/b120-boko-haram-on-the-back-foot.pdf [consulté le 04/05/2016]

International Crisis Group (ICG), *Double-edged Sword: Vigilantes in African Counter-insurgencies*, 07/09/2017, https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/sierra-leone/251-double-edged-sword-vigilantes-african-counter-insurgencies [consulté le 23/11/2017]

International Crisis Group (ICG), *Nigeria: Growing Insecurity on Multiple Fronts*, 20/07/2017, https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/nigeria-growing-insecurity-multiple-fronts [consulté le 12/03/2018]

International Crisis Group (ICG), *Nigeria: The Challenge of Military Reform*, 06/06/2016, https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/nigeria-challenge-military-reform [consulté le 23/03/2018]



International Crisis Group (ICG), *Nigeria: Women and the Boko Haram Insurgency*, 05/12/2016, https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/nigeria-women-and-boko-haram-insurgency [consulté le 23/03/2018]

International Crisis Group (ICG), *Watchmen of Lake Chad: Vigilante Groups Fighting Boko Haram*, 23/02/2017, https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/244-watchmen-lake-chad-vigilante-groups-fighting-boko-haram [consulté le 07/04/2017]

Jeune Afrique (JA), *Nigeria : Boko Haram diffuse une vidéo d'exécution inspirée des méthodes de propagande de l'État islamique*, 14/03/2017, http://www.jeuneafrique.com/415845/politique/nigeria-boko-haram-diffuse-video-dexecution-inspiree-methodes-de-propagande-de-letat-

<u>islamique/?utm_source=Newsletter_JA_Actu&utm_medium=Email&utm_campaign=Newsletter_JA_Actu_15_03_17</u> [consulté le 15/03/2017]

Jeune Afrique (JA), *Nigeria : inquiétante débandade face à Boko Haram*, 27/05/2016, http://www.jeuneafrique.com/mag/327482/politique/nigeria-inquietante-debandade-face-a-boko-haram/?utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter [consulté le 30/05/2016]

Jeune Afrique (JA), *Nigeria : le gouvernement confirme l'enlèvement par Boko Haram de 110 écolières à Dapchi*, 26/02/2018, http://www.jeuneafrique.com/536113/politique/nigeria-le-gouvernement-confirme-lenlevement-par-boko-haram-de-110-ecolieres-a-dapchi/ [consulté le 26/02/2018]

Jeune Afrique (JA), *Nigeria : une autre adolescente de Chibok retrouvée par l'armée*, 18/05/2017, http://www.jeuneafrique.com/439653/politique/nigeria-adolescente-de-chibok-retrouvee-larmee/ [consulté le 18/05/2017]

Kavlak Center (Nasrullah F.), *Understanding The Current State Of The War Against Boko Haram*, 08/08/2016, https://www.kavlak.center/2016/08/08/understanding-the-current-state-of-the-war-against-boko-haram/ [consulté le 09/11/2016]

Le Monde (Seignobos C.), *Tout comprendre de la stratégie des terroristes de Boko Haram*, 29/04/2016, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/29/et-si-boko-haram-faisait-du-lac-tchad-son-sanctuaire-tout-comprendre-de-la-strategie-des-terroristes_4911132_3212.html [consulté le 02/05/2016]

Le Monde (Tilouine J.), *Divisé, Boko Haram multiplie les attaques*, 08/01/2018,

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/01/08/divise-boko-haram-multiplie-les-

attaques 5238794 3212.html?utm term=Autofeed&utm campaign=Echobox&utm medium=Social&utm source =Twitter#link time=1515407526 [consulté le 08/01/2018]

Le Monde, Au Nigeria, Boko Haram libère plus de cent écolières, 21/03/2018,

 $\frac{\text{http://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/03/21/au-nigeria-boko-haram-libere-une-centaine-d-ecolieres_5274122_3212.html \#Se7BzvTfc3oEdmsM.99}{\text{[consult\'e le 22/03/2018]}}$

Le Monde, Entretien - « Boko Haram est un attrape-tout de violence », 29/04/2016, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/29/boko-haram-est-un-attrape-tout-de-violence_4911151_3212.html#JJmOhdl7QKAfrzq3.99 [consulté le 04/05/2016]

Le Monde, *Nigeria : le chef du groupe islamiste Ansaru arrêté*, 03/04/2016, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/03/nigeria-le-chef-du-groupe-islamiste-ansaru-

arrete_4894775_3212.html [consulté le 26/03/2018]

Libération, *Une vision tronquée de la crise humanitaire autour du lac Tchad*, 09/03/2017, http://www.liberation.fr/debats/2017/03/09/une-vision-tronquee-de-la-crise-humanitaire-autour-du-lactchad 1554562 [consulté le 13/03/2017]

Médecins sans frontières (MSF), *Nigeria, Etat de Borno : au moins 24 000 personnes déplacées dans une situation sanitaire extrême à Bama*, 22/06/2016, http://www.msf.fr/presse/communiques/nigeria-etat-borno-aumoins-24-000-personnes-deplacees-situation-sanitaire-extrem [consulté le 23/06/2016]

Médecins sans frontières (MSF), *Nigeria: As refugees flee violence, others are forcibly returned*, 19/04/2017, http://www.msf.org/en/article/nigeria-refugees-flee-violence-others-are-forcibly-returned [consulté le 20/04/2017]

Mercy Corps, "Motivations and empty promises", Voices of Former Boko Haram Combatants and Nigerian Youth, 04/2016,



https://d2zyf8ayvg1369.cloudfront.net/sites/default/files/Motivations%20and%20Empty%20Promises Mercy%2 OCorps_Full%20Report_0.pdf [consulté le 18/04/2016]

National Population Commission, 2006 population and housing census of the Federal Republic of Nigeria, 26/08/2009, http://www.population.gov.ng/images/Priority%20Tables%20Volume%20I-update.pdf [consulté le 14/03/2018]

Newspot Nigeria, *Army Arrests Leader Of Borno CJTF Over Link With Boko Haram*, 17/02/2017, http://www.newspotng.com/army-arrests-leader-of-borno-cjtf-over-link-with-boko-haram/ [consulté le 30/11/2017]

Newsweek (Gaffey C.), *Boko Haram: Nigerian Militants Launch Biggest Attack in Over a Year on Northern City*, 06/08/2017, http://www.newsweek.com/boko-haram-attack-maiduguri-622981 [consulté le 27/11/2017]

Nigeria Watch (Aduku E. B.), *A Study of Violence-Related Deaths in Karasuwa, Machina, Nguru, And Yusufari Local Governement Areas of Yobe State*, 12/11/2015, http://www.ifra-nigeria.org/IMG/pdf/violence-deaths-yobe-nigeria.pdf [consulté le 14/03/2018]

Nigeria Watch (Pérouse de Montclos M.-A.), A Study of Violence-Related Deaths in Kwaya Kusar Local Government Area of Borno State, North-Eastern Nigeria, 10/2015,

http://www.nigeriawatch.org/media/html/NGA-Kwaya_Kusar.pdf [consulté le 14/03/2018]

Nigeria Watch [site web], s.d., http://www.nigeriawatch.org/ [consulté le 14/03/2018]

OCP Policy Center (Bassou A., Guennoun I.), *Le Sahel face aux tendances Al Qaeda et Daech : Quel dénouement possible ?*, 01/2017, http://www.ocppc.ma/sites/default/files/OCPPC-PB1701_0.pdf [consulté le 18/01/2017]

Organisation internationale pour les migrations (OIM), *Displacement Tracking Matrix, Round XIX Report – October 2017. Nigeria*, 10/2017,

https://nigeria.iom.int/sites/default/files/dtm_reports/01%20DTM%20Nigeria%20Round%20XIX%20Report%20 September%202017 0.pdf [consulté le 11/12/2017]

Organisation internationale pour les migrations (OIM), *Displacement Tracking Matrix, Round XXI Report — February 2018. Nigeria*, 12/02/2018,

 $\underline{https://drive.google.com/file/d/18OqXXFZbWF3V0JVtkNp6vGtUykUPXDgQ/view} \ [consult\'e \ le \ 14/03/2018]$

Organisation mondiale de la santé (OMS), *Nigeria Health Sector Dashboard* (Jan-Sep 2017), 30/09/2017, <a href="https://www.humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_nga_humanitarianresponse.info/system/files/13102017_health_sector_ng

Oxford Analytica, *Cameroon separatists' detention will exacerbate crisis*, 30/01/2018, https://dailybrief.oxan.com/Analysis/ES229429/Cameroon-separatists-detention-will-exacerbate-crisis [consulté le 23/03/2018]

Pérouse de Montclos M.-A., *Nigeria : Boko Haram, les chrétiens... et les autres*, in *Études - Revue de culture contemporaine*, n°2014/12, 12/2014, http://www.cairn.info/resume.php?ID ARTICLE=ETU 4211 0007 [consulté le 23/03/2018]

Premium Times (Ibrahim I.), *Boko Haram has been defeated, Army Chief Buratai insists*, 07/01/2017, https://www.premiumtimesng.com/news/top-news/254733-boko-haram-defeated-army-chief-buratai-insists.html [consulté le 22/12/2017]

Premium Times, *Nigeria will fully rehabilitate Boko Haram victims – Buhari*, 27/08/2016, http://www.premiumtimesng.com/news/top-news/209390-nigeria-will-fully-rehabilitate-boko-haram-victims-buhari.html [consulté le 29/08/2016]

Radio France internationale (RFI) (Diagne B.), *Invité Afrique soir. Comité de vigilance: «La proximité est assez forte avec les forces de sécurité»* [audio], 04/03/2017, http://www.rfi.fr/emission/20170304-comite-vigilance-proximite-est-assez-forte-forces-securite [consulté le 05/04/2017]

Radio France internationale (RFI), [Reportage] *Nigeria: l'aéroport de Maiduguri encore marqué par la menace Boko Haram*, 20/04/2016, http://www.rfi.fr/afrique/20160420-reportage-nigeria-aeroport-maiduguri-encore-marque-menace-boko-

haram?ns_mchannel=fidelisation&ns_source=newsletter_rfi_fr_afrique&ns_campaign=email&ns_linkname=edito

.be



rial&rfi member id=1120901203444&aef campaign ref=article&aef campaign date=2016-04-21 [consulté le 21/04/2016]

Radio France internationale (RFI), [Reportage] Nigeria: l'éducation comme clef de la réconciliation, 22/04/2016, <a href="http://www.rfi.fr/afrique/20160422-reportage-nigeria-education-clef-reconciliation-maiduguri-ecole?ns_mchannel=fidelisation&ns_source=newsletter_rfi_fr_afrique&ns_campaign=email&ns_linkname=editorial&rfi_member_id=1120901203444&aef_campaign_ref=article&aef_campaign_date=2016-04-24_[consulté le 28/04/2016]

Radio France internationale (RFI), *Enlèvement des lycéennes de Dapchi: 104 libérations et de nombreuses questions*, 22/03/2018, http://www.rfi.fr/afrique/20180322-enlevement-lyceennes-dapchi-106-liberations-nombreuses-questions [consulté le 22/03/2018]

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: à Maiduguri, des civils volontaires traquent Boko Haram*, 19/04/2016, http://www.rfi.fr/afrique/20160419-reportage-nigeria-civils-volontaires-maiduguri-traquent-boko-haram [consulté le 21/04/2016]

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: après l'arrestation d'un de ses chefs, quel avenir pour Ansaru?*, 04/04/2016, <a href="http://www.rfi.fr/afrique/20160404-nigeria-apres-arrestation-chefs-quel-avenir-ansaru?ns_mchannel=fidelisation&ns_source=newsletter_rfi_fr_afrique&ns_campaign=email&ns_linkname=edito_rial&rfi_member_id=1120901203444&aef_campaign_ref=article&aef_campaign_date=2016-04-05_[consulté le 26/03/2018]

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: Boko Haram s'empare brièvement de la ville de Magumeri*, 26/11/2017, http://www.rfi.fr/contenu/ticker/nigeria-boko-haram-s-empare-brievement-ville-magumeri?ref=tw_i [consulté le 27/11/2017]

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: Khalid al-Barnawi le leader du groupe islamiste Ansaru inculpé*, 14/03/2017, http://www.rfi.fr/afrique/20170314-nigeria-khalid-al-barnawi-ansaru-leader-inculpe-enlevements-assassinats-etrangers?utm_source=Revue+presse+du+15+mars+2017&utm_campaign=DMR+-+FR+-+3%2F15%2F2017&utm_medium=email">http://www.rfi.fr/afrique/20170314-nigeria-khalid-al-barnawi-ansaru-leader-inculpe-enlevements-assassinats-etrangers?utm_source=Revue+presse+du+15+mars+2017&utm_campaign=DMR+-+FR+-+3%2F15%2F2017&utm_medium=email">http://www.rfi.fr/afrique/20170314-nigeria-khalid-al-barnawi-ansaru-leader-inculpe-enlevements-assassinats-etrangers?utm_source=Revue+presse+du+15+mars+2017&utm_campaign=DMR+-+FR+-+3%2F15%2F2017&utm_medium=email

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: l'ONU suspend ses activités d'aide humanitaire à Rann*, 04/03/2018, http://www.rfi.fr/afrique/20180304-nigeria-onu-suspend-activites-aide-humanitaire-rann [consulté le 05/03/2018]

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: les otages de Boko Haram dont les médias ne parlent pas*, 08/05/2017, <a href="http://www.rfi.fr/afrique/20170507-nigeria-otages-boko-haram-dont-medias-parlent-pas?ns_mchannel=fidelisation&ns_source=newsletter_rfi_fr_afrique&ns_campaign=email&ns_linkname=editorial&rfi_member_id=1120901203444&aef_campaign_ref=article&aef_campaign_date=2017-05-09 [consulté le 09/05/2017]

Radio France internationale (RFI), *Nigeria: les services de sécurité déjouent un projet d'attentat à Abuja*, 12/04/2017, <a href="http://www.rfi.fr/afrique/20170412-nigeria-projet-attentat-boko-haram-ambassades-americaine-britannique?ns_mchannel=fidelisation&ns_source=newsletter_rfi_fr_afrique&ns_campaign=email&ns_linkname=editorial&rfi_member_id=1120901203444&aef_campaign_ref=article&aef_campaign_date=2017-04-13_[consulté le 12/04/2017]

Radio France internationale (RFI), *Procès Boko Haram au Nigeria: un membre du groupe condamné à 60 ans de prison*, 16/02/2018, http://www.rfi.fr/afrique/20180215-nigeria-proces-boko-haram-abba-umar-prison-soixante-ans-terrorisme [consulté le 16/02/2018]

Radio France internationale (RFI), *Y-a-t-il une scission au sein du groupe Boko Haram*?, 22/06/2016, <a href="http://www.rfi.fr/afrique/20160622-y-il-scission-sein-groupe-boko-haram-etat-islamique-abubakar-shekau?ns_mchannel=fidelisation&ns_source=newsletter_rfi_fr_afrique&ns_campaign=email&ns_linkname=edito_rial&rfi_member_id=1120901203444&aef_campaign_ref=article&aef_campaign_date=2016-06-23_[consulté le 23/06/2016]

Reuters (Bavier J.), *UPDATE 1-Multinational force conducting operations against Boko Haram - Niger general*, 21/06/2016, http://af.reuters.com/article/chadNews/idAFL8N19D57D [consulté le 23/06/2016]

Reuters (Carsten P., Lanre O.), *Nigeria puts fortress towns at heart of new Boko Haram strategy*, 01/12/2017, https://af.reuters.com/article/africaTech/idAFKBN1DV4H8-OZATP [consulté le 01/12/2017]



Reuters (Onuah F., Kingimi A.), *Nigeria exchanges 82 Chibok girls kidnapped by Boko Haram for prisoners*, 07/05/2017, http://af.reuters.com/article/topNews/idAFKBN183077-OZATP [consulté le 08/05/2017]

Reuters (Stewart Ph.), *Boko Haram fracturing over Islamic State ties, U.S. general warns*, 21/06/2016, http://www.reuters.com/article/us-usa-nigeria-boko-haram-idUSKCN0Z72WT [consulté le 18/01/2017]

Reuters, *Nigeria resumes mass trial of hundreds of Boko Haram suspects*, 12/02/2018, https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security/nigeria-resumes-mass-trial-of-hundreds-of-boko-haram-suspects-idUSKBN1FW2AN [consulté le 14/02/2018]

Sahara Reporters (@SaharaReporters), *DapchiGirls VIDEO: Boko Haram terrorists receiving a "heroic" welcome as they dropped off high school girls abducted from Dapchi in Yobe state* [Twitter Post], 21/03/2018, https://twitter.com/SaharaReporters/status/976448663441625089 [consulté le22/03/2018]

Sahara Reporters (Abdulkareem H.), *Soldiers, CJTF Make Us Give Sex For Food – Wives Of Detained Boko Haram Suspects Write Buhari*, 12/03/2018, http://saharareporters.com/2018/03/12/soldiers-cjtf-make-us-give-sex-food-%E2%80%93-wives-detained-boko-haram-suspects-write-buhari [consulté le 13/03/2018]

Sahara Reporters, *NGO Condemns Nigerian Govt Offer Of Amnesty To Boko Haram Members*, 26/03/2018, http://saharareporters.com/2018/03/26/ngo-condemns-nigerian-govt-offer-amnesty-boko-haram-members [consulté le 26/03/2018]

Sahara Reporters, *Wanted Boko Haram Suspect Arrested In Ondo State*, 26/09/2017, http://saharareporters.com/2017/09/26/wanted-boko-haram-suspect-arrested-ondo-state [consulté le 12/03/2018]

Sahara Reporters, *Wife of Boko Haram Leader, Shekau, Killed In Military Strike*, 25/10/2017, http://saharareporters.com/2017/10/25/wife-boko-haram-leader-shekau-killed-military-strike [consulté le 12/03/2018]

SB Morgen Intelligence (SBM), *Analysis – A look at Nigeria's security situation*, 17/01/2017, http://sbmintel.com/wp-content/uploads/2016/03/201701 Security-report.pdf [consulté le 18/01/2017]

SB Morgen Intelligence (SBM), *Analysis: Scrutinising the Boko Haram resurgence*, 22/08/2017, http://sbmintel.com/2017/08/22/analysis-scrutinising-the-boko-haram-resurgence/ [consulté le 04/12/2017]

The Citizen, *Boko Haram displaced get ID cards in Nigeria*, 13/12/2017, https://citizen.co.za/news/news-africa/1757966/nigeria-unrest-bokoharam-displaced-id/#.WjlOF_-89yl.twitter [consulté le 20/12/2017]

The Economist, *Most of Nigeria's kidnapped Dapchi schoolgirls are freed*, 22/03/2018, https://www.economist.com/news/middle-east-and-africa/21739226-negotiations-and-intelligence-aided-their-return-most-nigerias-kidnapped-dapchi [consulté le 23/03/2018]

The Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN), *The State of Nutrition in Nigeria: From Security Threat to Economic Imperative*, 21/11/2017, https://www.gainhealth.org/knowledge-centre/state-nutrition-nigeria-security-threat-economic-imperative/ [consulté le 04/12/2017]

The Guardian (Mark M.), *Chibok girls who escaped Boko Haram defy militants by returning to school*, 03/02/2015, https://www.theguardian.com/world/2015/feb/03/chibok-girls-escaped-boko-haram-new-fear-return-school [consulté le 09/03/2018]

The Guardian, *5,000 freed from Boko Haram's grip in Cameroon*, 15/03/2017, https://guardian.ng/news/5000-freed-from-boko-harams-grip-in-cameroon/ [consulté le 16/03/2017]

The Jamestown Foundation (Zenn J.), *Electronic Jihad in Nigeria: How Boko Haram Is Using Social Media*, in *Terrorism Monitor*, Volume: 15 Issue: 23, 09/12/2017, https://jamestown.org/program/electronic-jihad-nigeria-boko-haram-using-social-media/ [consulté le 11/12/2017]

The New York Times (NYT) (Cooperapril H.), *Boko Haram and ISIS Are Collaborating More, U.S. Military Says*, 20/04/2016, http://www.nytimes.com/2016/04/21/world/africa/boko-haram-and-isis-are-collaborating-more-us-military-says.html?platform=hootsuite&_r=0 [consulté le 22/04/2016]

The New York Times (NYT) (Schmitt E., Searcey D.), Failure to Share Data Hampers War on Boko Haram in Africa, 23/04/2016, http://www.nytimes.com/2016/04/24/world/africa/failure-to-share-data-hampers-war-on-boko-haram-in-africa.html?smid=tw-share&_r=1 [consulté le 27/04/2016]



The New York Times (NYT) (Searcey D., Akinwotu E.), *Boko Haram Returns Dozens of Schoolgirls Kidnapped in Nigeria*, 21/03/2018, https://www.nytimes.com/2018/03/21/world/africa/nigeria-boko-haram-girls.html?smid=tw-share [consulté le 22/03/2018]

The New York Times (NYT) (Stein C.), 21 Girls Kidnapped From Chibok School Released by Boko Haram, Nigeria Says, 13/10/2016, https://www.nytimes.com/2016/10/14/world/africa/boko-haram-nigeria.html [consulté le 10/05/2017]

The Nigeria lawyer, *IDPs attack humanitarian workers, destroy cars*, 27/08/2017, https://thenigerialawyer.com/idps-attack-humanitarian-workers-destroy-cars/ [consulté le 30/11/2017]

The Premium Times (Haruna A.), Boko Haram: Cameroonian soldiers officially join Nigerian troops in Borno, 06/02/2018, https://www.premiumtimesng.com/regional/nnorth-east/257671-boko-haram-cameroonian-soldiers-officially-join-nigerian-troops-borno.html?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter [consulté le 06/02/2018]

The Premium Times (Haruna A.), *Multiple suicide bombings rock University of Maiduguri*, 26/06/2017, https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/235107-multiple-suicide-bombings-rock-university-maiduguri.html [consulté le 27/11/2017]

The Premium Times (Haruna A.), *NEMA confirms four killed, 15 injured in suicide attacks on Borno IDP camps*, 24/07/2017, https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/237955-nema-confirms-four-killed-15-injured-suicide-attacks-borno-idp-camps.html [consulté le 27/11/2017]

The Premium Times, *Boko Haram suicide attacks, last kicks of a dying horse – Buhari*, 26/11/2017, https://www.premiumtimesng.com/news/top-news/250659-boko-haram-suicide-attacks-last-kicks-dying-horse-buhari.html [consulté le 27/11/2017]

The Punch, *Boko Haram engaging in forced marriage, extortion –CDD*, 23/11/2017, http://punchng.com/bharam-engaging-in-forced-marriage-extortion-cdd/ [consulté le 23/11/2017]

The Punch, *Tears from Ngala: Nigeria's largest IDPs camp in the throes of hunger, diseases*, 03/12/2017, http://punchng.com/tears-from-ngala-nigerias-largest-idps-camp-in-the-throes-of-hunger-diseases/ [consulté le 04/12/2017]

The Republic (Ngwodo Ch.), *The Great Unravelling*, 06/12/2017, http://www.republic.com.ng/octobernovember-2017/nigeria-disintegrating-state/ [consulté le 06/12/2017]

The United States Institute of Peace (USIP) (Onubogu O.), *U.S. Plane Sale Misses Point in Nigeria's Boko Haram Fight*, 13/04/2017, https://www.usip.org/blog/2017/04/us-plane-sale-misses-point-nigerias-boko-haram-fight [consulté le 22/03/2018]

The Wall Street Journal (WSJ) (Hinshaw D., Parkinson J., Akingbule G.), *Nigeria Holds Peace Talks With Jihadist Group*, 25/03/2018, https://www.wsj.com/articles/nigeria-holds-peace-talks-with-jihadist-group-1522012198 [consulté le 26/03/2018]

The Washington Post (Allen N., Lewis M., Matfess H.), *The Boko Haram insurgency, by the numbers*, 06/10/2014, http://www.washingtonpost.com/blogs/monkey-cage/wp/2014/10/06/the-boko-haram-insurgency-by-the-numbers [consulté le 23/03/2018]

The Washington Post (Matfess H.), *Boko Haram has kidnapped more girls. Here's what we know.*, 08/03/2018, https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2018/03/08/boko-haram-has-kidnapped-more-girls-heres-what-we-know/?utm_term=.ba444cb62b96 [consulté le 09/03/2018]

The Washington Post (Matfess H.), *Here's why so many people join Boko Haram, despite its notorious violence*, 26/04/2016, https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2016/04/26/heres-why-so-many-people-join-boko-haram-despite-its-notorious-violence/ [consulté le 27/04/2016]

This Day (Obi P.), *Nigeria: Boko Haram Factions Ready for Talks, Says Ex-Commander*, 28/08/2017, http://www.thisdaylive.com/index.php/2017/08/28/boko-haram-factions-ready-for-talks-says-ex-commander/ [consulté le 12/03/2018]

This Day (Sani D.), Boko Haram Terrorists Relocating to Adamawa, 27/10/2017, https://www.thisdaylive.com/index.php/2017/10/27/boko-haram-terrorists-relocating-to-adamawa/ [consulté le 12/03/2018]

Page 56 de 57



Today (Yemisi A.), *Boko Haram chief Abubakar Shekau appears in new video*, 07/02/2018, https://www.today.ng/multimedia/video/73481/boko-haram-chief-abubakar-shekau-appears-video [consulté le 07/02/2018]

Transparency International (TI), Weaponising Transparency: Defence Procurement Reform as a Counterterrorism Strategy in Nigeria, 05/2017, http://ti-defence.org/publications/weaponising-transparency/ [consulté le 18/05/2017]

United Nations Children's Fund (UNICEF), Press release - Lake Chad conflict: alarming surge in number of children used in Boko Haram bomb attacks this year, 12/04/2017,

https://www.unicef.org/media/media_95571.html [consulté le 12/04/2017]

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), *North-East Nigeria. Humanitarian Situation Update*, 09/2017,

https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20102017 ocha nga ne sitrep no sept 2017.pdf [consulté le 11/12/2017]

United States Department of State (USDOS), *Country Reports on Terrorism 2015*, 02/06/2016, http://www.state.gov/documents/organization/258249.pdf [consulté le 06/06/2016]

United States Department of State (USDOS), *Country Reports on Terrorism 2016*, 15/07/2017, https://www.state.gov/documents/organization/272488.pdf [consulté le 23/03/2018]

Vanguard, *Boko Haram terrorists raid Adamawa community*, 17/01/2018, https://www.vanguardngr.com/2018/01/boko-haram-terrorists-raid-adamawa-community/ [consulté le 17/01/2018]

Voice of America (VOA), *Boko Haram 'Chibok Girls' Video a Propaganda Counter-strike, Say Analysts*, 15/01/2018, https://www.voanews.com/a/boko-haram-chibok-girls-video-a-propaganda-counterstrike-say-analysts/4209047.html [consulté le 16/01/2018]

Voice of America (VOA), *Boko Haram: la faction Barnaoui étend discrètement son emprise sur les rives du lac Tchad*, 30/03/2017, http://www.voaafrique.com/a/boko-haram-la-action-barnaoui-etend-discretement-son-emprise-sur-les-rives-du-lac-tchad/3788464.html [consulté le 31/03/2017]

Voice of America (VOA), *Nigeria says Talking to Boko Haram About Possible Cease-fire*, 25/03/2018, https://www.voanews.com/a/nigeria-boko-haram-cease-fire/4315470.html [consulté le 26/03/2018]